

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Accord historique pour le financement des politiques sociales des Départements

► PAGE 5

## Perspectives

À Pleumeur-Bodou, Voxygen donne de la voix

► PAGE 19

## Rencontre

Le moulin du Prat à la Vicomté-sur-Rance

► PAGE 20

## Actions

Rentrée : quoi de neuf dans les collèges ?

► PAGE 23

## Le Guide

Mille sabots au Haras national de Lamballe

► PAGE 34

## Dossier

### Radios libres

# Des radios de territoires

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- Un accord historique pour le financement des Départements
- La semaine de la mobilité
- "Une terre à partager", à la foire Biozone
- Marie-José Chombart de Lauwe, mémoire vive de la Résistance
- La Journée départementale de la randonnée
- Diaes derc'hel gant ar brezhoneg er 6vet klas  
(Les 6<sup>e</sup> font leur rentrée en filière bilingue)

### 16 | 19 → **Perspectives**

- Sur Armor tv, sports en direct et économie font leur apparition
- Du homard haut de gamme avec les Viviers d'Arvor
- CLG, des pionniers de la maison à énergie positive
- A Pleumeur-Bodou, Voxygen donne de la voix

### 20 | 22 → **Rencontre**

- Le moulin du Prat à la Vicomté-sur-Rance
- L'Aéro modèle club armoricain à Loudéac
- Charlotte Courtois et l'association Konstelacio

### 23 | 29 → **Actions**

- Les travaux d'été dans les collèges
- L'Assemblée départementale en session
- Hélène Mahé, puéricultrice au service de la protection maternelle et infantile
- Le Crib aide toutes les associations
- Augustin Brutus Jaykumar, citoyen du monde
- Le Contrat de territoire de la communauté de communes de Lanvollon-Plouha

### 30 | 31 → **Patrimoine**

- Il y a 150 ans, l'arrivée du train en Côtes-du-Nord

### 32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

# Dossier

11 | 15 →

Radios libres

## Des radios de territoires

Plus de 30 ans après la libération des ondes FM, près de 900 radios émettent en France. Aujourd'hui, beaucoup de ces radios libres sont devenues associatives (20 % des opérateurs), fortement impliquées dans leur territoire de diffusion. Face aux grandes radios commerciales et aux contraintes techniques, elles luttent pour conserver l'esprit du mouvement lancé en 1981, ce qui fait encore aujourd'hui la force et la longévité de ces médias.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → **Guide**

- Mille sabots au Haras national de Lamballe
- À Plédran, les 10 ans de la salle Horizon
- Patrice Ordas, conteur d'Histoire →
- La rentrée sportive en Côtes d'Armor



D.R.

### 38 | 39 → **Détente**

- Recette. Éclairs caramel au beurre salé, pommes et gelée de cidre
- Jardinage. Avoir une ruche chez soi
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Sophie Morcet. Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEAN DOT

**Claudé Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## Donner confiance à la jeunesse

Faire de la jeunesse sa priorité, comme je m'y suis engagé dès 2011 et comme s'y emploie le Gouvernement, c'est d'abord prendre la mesure de ce qu'elle vit. Si la crise frappe indistinctement les citoyens, elle touche d'abord la jeunesse. 500 000 jeunes de moins de 25 ans sont au chômage. Un jeune sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté. Agir pour les jeunes, c'est d'abord leur donner les moyens, par l'éducation, de pouvoir connaître un meilleur destin. Et cette priorité, le Gouvernement l'a formalisée avec la loi sur la refondation de l'école. J'y vois la volonté et l'opportunité de promouvoir l'éducation artistique ainsi que l'activité physique, à travers les nouveaux rythmes scolaires, et de favoriser l'accès de tous à la culture et au sport. L'engagement pour l'éducation, nous le traduisons aussi au Conseil général des Côtes d'Armor par la construction du Collège du XXI<sup>e</sup> siècle : numérique, respectueux de l'environnement et ouvert sur le monde. Agir pour les jeunes, c'est aussi les accompagner vers l'emploi. Notre Département a été l'un des premiers à se mobiliser pour les emplois d'avenir et si notre classement au 2<sup>e</sup> rang national nous honore, il nous invite surtout à poursuivre nos efforts pour permettre à ceux qui sont les plus éloignés du marché du travail de pouvoir retrouver espoir. Agir pour les jeunes, enfin, c'est donner la priorité à l'engagement. À travers le Pass'Engagement, qui encourage les jeunes à s'investir dans le bénévolat, et le lancement des débats citoyens, nous voulons susciter et stimuler l'engagement afin qu'il devienne un acte quotidien, une volonté personnelle, un souci constant d'agir pour ses proches, pour son territoire, pour le monde. La mobilisation de tous est impérative pour favoriser l'émergence de projets et d'initiatives permettant aux jeunes de partager une même détermination pour construire notre avenir. Nous agissons avec la jeunesse, car, je le crois, c'est par elle que nous réussirons.

### Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**  
9 place du Général-de-Gaulle  
CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page  
**Côtes d'Armor**  
mon Département  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdarmor.fr

### Les Maisons du Département

- **Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Loudéac/Rostrenen**  
Site de Loudéac.  
Rue de la Chesnaie.  
Tél. 02 96 28 11 01  
Site de Rostrenen.  
6B, rue Joseph Pennec  
Tél. 02 96 57 44 00
- **Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551  
22035 Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

Un cycliste "so british", parmi la cinquantaine qui a inauguré au cap Fréhel la véloroute La Littorale : une grande boucle de voies cyclables entre la France et l'Angleterre, dont une partie - 250 km - longe nos côtes d'est en ouest. La troupe de comédiens britanniques Burn the curtains a donné le ton, en invitant les cyclotouristes à les accompagner dans leur périple participatif "*Don Quichotte à vélo*", défilé burlesque de cyclistes bizarrement accoutrés, chevauchant d'étranges machines. Drôle de peloton pour une grande boucle sans maillot jaune. Ces cyclistes-là n'ont qu'un objectif : savourer la diversité des paysages maritimes des côtes de la Manche et, pour les plus tenaces, prendre le ferry pour en faire de même côté anglais... "*On the road again*", comme disent nos cousins d'en face.

Cap Fréhel, samedi 22 juin, 16 h 06



Un accord "historique" pour Claudy Lebreton

## Plus de 2 milliards de recettes nouvelles pour les Départements

La nouvelle est tombée à la mi-juillet. Après six mois de négociations entre l'État et l'Assemblée des Départements de France (ADF), présidée par Claudy Lebreton, un accord a été trouvé, garantissant aux Départements de nouvelles ressources leur permettant de compenser enfin – après dix ans de baisse des recettes allouées par l'État – les trois allocations de solidarité que sont le RSA, l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa, pour les personnes âgées) et la Prestation de compensation du handicap (PCH). Ainsi, dans les lois de finances de 2014 et 2015, un fonds de compensation de 830 millions d'euros sera débloqué par l'État, auquel il faut ajouter 1,3 milliard d'euros



À l'adresse de Jean-Marc Ayrault, en octobre 2012, Claudy Lebreton déclarait qu'il serait "très vigilant à ce que la parole de l'État trouve sa traduction concrète". Il a été entendu.

de recettes issues du relèvement du plafond des droits de mutation, prélevés par les Départements sur les transactions immobilières. "Le combat mené par l'ADF depuis 10 ans est donc enfin récompensé, a commenté Claudy Lebreton. Nous avons

été entendus par Jean-Marc Ayrault. Ces derniers mois, je n'ai pas compté mon temps ni mon énergie pour conduire, avec mes pairs et le gouvernement, cette négociation. Elle était nécessaire pour confirmer la volonté des Départements d'assumer pleinement leurs

missions de solidarités envers les personnes les plus fragiles". Pour compléter cet accord, le premier ministre a accepté le principe d'un accord cadre qui devrait être signé cet automne, qui fixera les engagements financiers de l'État et ceux des Départements en matière de développement des emplois d'avenir, de soutien aux entreprises du logement, du bâtiment et des travaux publics ainsi qu'au secteur de l'économie sociale et solidaire. ■



THÉRIEY JEANDOT

L'école Victor-Hugo de Léhon rénoverée affiche de telles performances énergétiques qu'elle est le

### Une école à énergie positive Léhon innove

premier groupe scolaire rénové à énergie positive en France. Un bâtiment à énergie positive produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. Pour ce faire, les travaux ont été réalisés sous la conduite de

Graine d'habitat, un bureau d'études d'ingénierie thermique et énergétique de Dinan. Une chaudière bois a été installée ainsi qu'une ventilation et des protections solaires. La toiture photovoltaïque (photo) permettra de vendre le surplus d'énergie. Coût de l'opération: 300 000 € dont

45 000 € du Département. Dans l'Union européenne, le bâtiment, responsable de plus de 40 % des émissions totales de CO<sub>2</sub>, est un gouffre d'énergie primaire: 40 % de l'énergie totale consommée, devant les transports (30 %) et l'industrie (30 %). ■ [grainedehabitat.fr](http://grainedehabitat.fr)

Association des producteurs laitiers indépendants

### Le lait équitable arrive dans les rayons

Cet été, l'Association des producteurs laitiers indépendants des Côtes d'Armor (Apli22) était présente dans plusieurs Intermarchés du département (Pontrieux, Lannion, Bégard, Callac, Rostrenen, Ploubezre, Trégueux). Objectif: faire connaître aux consommateurs le lait équitable FairFrance, commercialisé par la coopérative Faircoop. Un lait vendu 0,93 € le litre, soit 15 à 20 centimes plus

cher que les autres laits. Selon l'Apli, c'est le prix à payer pour une plus juste rémunération des acteurs de la filière, à commencer par les producteurs. "Avec un lait vendu 0,60 €, il n'est plus possible de payer tout le monde. Il faut que les gens comprennent que celui qui est oublié, c'est le producteur", explique Didier Le Corfec, président de l'Apli 22. Cette opération de sensibilisation concerne la Bretagne, les Pays de la Loire,

la Normandie, le nord de la France et bientôt Paris. Pour l'heure, seuls les Intermarchés commercialisent le lait FairFrance depuis début juillet, mais l'association, qui espère sortir un lait chocolaté d'ici à la fin de l'année, est en discussion avec d'autres enseignes. ■



Bruno Toréubia

Didier Le Corfec  
> 06 07 68 35 82

### L'émigration bretonne de Marcel Le Moal

Marcel Le Moal, enseignant à la retraite et ancien président de l'Université du temps libre du Centre-Ouest Bretagne, a publié, aux éditions Coop Breizh, un ouvrage intitulé *L'émigration bretonne*, préfacé par Gilles Servat. "Depuis toujours, écrit ce dernier, les Bretons ont quitté leur pays pour courir les océans, tenter l'aventure ou chercher une vie meilleure". C'est cette histoire que nous raconte Marcel Le Moal. Une histoire à laquelle les Côtes-du-Nord ont largement contribué. *L'émigration bretonne*, éd. Coop Breizh, 24,90 €



D.R.

### Terre Attitude, la fête des Jeunes agriculteurs

Les Jeunes agriculteurs ont préparé cette manifestation durant tout l'été. Orchestrée par 300 bénévoles, elle se déroulera les 14 et 15 septembre dans le canton de Loudéac, au lieu-dit La Ville-Léon sur la route de Saint-Caradec. On y attend autour de 10 000 personnes. Entre autres démonstrations, des concours de labours et de moissonneuses-batteuses, le Moisbatt'cross, une mini ferme avec de petits animaux, attendent petits et grands. Une manière de découvrir les métiers de la terre à travers le thème des nouvelles technologies en agriculture. > 02 96 79 22 42 [ja22.unblog.fr](http://ja22.unblog.fr)

### Marion Lotout toujours plus haut

À l'heure où nous écrivons ces lignes, la perchiste Marion Lotout, licenciée à l'Athlétisme Sud 22, a obtenu sa qualification pour les mondiaux d'athlétisme de Moscou (du 10 au 18 août), à l'occasion du meeting de Grenoble, grâce à une barre à 4,60 m, son record personnel. La Costarmoricaine, leader française et multiple championne de France, a réalisé la deuxième meilleure performance française de tous les temps. En progression constante, Marion a désormais le regard fixé sur le record de France (4,70 m).

## Reconnaissance pour les Bistrots de l'histoire

Le succès des Bistrots de l'histoire, c'est d'abord le nombre de personnes qui y participent. Mais cela n'est pas tout. Après leur intronisation régionale aux rencontres du PCI (Patrimoine culturel immatériel) en 2012, une autre bonne nouvelle est tombée. Les Bistrots de l'histoire ont été reconnus à l'inventaire du patrimoine culturel et immatériel français mis en œuvre par le ministère de la Culture et l'Unesco. Sont récompensés la sauvegarde et le respect du patrimoine culturel immatériel des communautés, des groupes et des individus et leur partage avec le public. [bistrotsdelhistoire.com](http://bistrotsdelhistoire.com)

## Journal d'une guerre de Mérédith Le Dez

Alors qu'elle a dû, pour des raisons économiques, arrêter à la fin de l'année dernière les parutions de sa maison d'édition MLD à Saint-Brieuc, Mérédith Le Dez n'en a pas pour autant fini avec l'écriture. Déjà auteure de deux livres parus chez Folle Avoine, *Les eaux noires* et *Polska*, elle revient avec un troisième texte, *Journal d'une guerre*, toujours

chez le même éditeur. Ce journal, né dans les remous géopolitiques de 2011, est avant tout celui d'une guerre intime et universelle, celle que l'on mène au plus profond de soi. *Journal d'une guerre*, éd. Folle avoine, 15 €



## Performance énergétique à Plouguernevel

La nouvelle chaudière biomasse à bois de l'hôpital de Plouguernevel est désormais opérationnelle. Elle couvre 85 % des besoins (chauffage central, chauffage de l'eau sanitaire) de l'établissement qui a par ailleurs fait l'objet d'importants travaux d'isolation ces dernières années. Elle consommera 2 500 t de bois chaque année, soit deux camions de 38 t par semaine au plus froid de l'hiver. Par ailleurs, l'hôpital a signé avec Schneider-Electric un Contrat de performance énergétique (CPE) qui a permis, en neuf mois, de réduire de 14 % les consommations énergétiques des bâtiments.

Semaine de la mobilité du 16 au 22 septembre

## De plus en plus d'adeptes du covoiturage

La semaine européenne de la mobilité se décline du 16 au 22 septembre. Pour cette édition, l'accent est mis sur le covoiturage. Depuis 2007, le Conseil général a aménagé 27 aires de covoiturage, proposant ainsi près de 800 places sécurisées de stationnement à proximité des principaux axes routiers. Le covoiturage en Côtes d'Armor, c'est aussi le site internet [ticoto.fr](http://ticoto.fr), le site des déplacements en transports collectifs du département qui permet de proposer ou de rechercher un trajet uni-



que ou régulier. Le Conseil général lance d'ailleurs une enquête pour recueillir avis et attentes des covoitureurs. Rendez-vous sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) pour y participer. En parallèle, les horaires des lignes Tibus sont disponibles sur [ticoto.fr](http://ticoto.fr), avec un service de transports à la demande



(réservation la veille avant 17h). Ce site propose des solutions qui combinent tous les modes de transport publics. Il complète l'offre de [breizhgo.com](http://breizhgo.com) qui propose la même chose en Bretagne.

Il est possible de joindre la centrale d'appel, du lundi au vendredi de 7h à 20h et le samedi de 8h à 12h et de 14h à 17h

**N° Vert 0 810 22 22 22**

[ticoto.fr](http://ticoto.fr)  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Solitaire du Figaro Eliès entre dans l'histoire

Quel panache ! Samedi 22 juin, le Briochin Yann Eliès, 39 ans, est entré dans l'histoire, devenant le 2<sup>e</sup> skipper (après Guy Cornou en 1975 et 1976) à remporter deux fois de suite la Solitaire du Figaro. Au-delà de la performance, il y a la manière. Du Eliès tout craché, avec la détermination qu'on lui connaît. Tout avait commencé de la plus belle des façons pour le skipper briochin,

puisqu'au terme de la première étape Bordeaux-Porto, il prenait la tête du général avec 44 minutes d'avance sur son premier poursuivant. Dans la 2<sup>e</sup> étape, entre Porto et Gijon, il conservait sa confortable avance en terminant 5<sup>e</sup>. La 3<sup>e</sup> étape entre Gijon et Roscoff allait tout relancer. Victime d'une avarie technique, Eliès termine à la 21<sup>e</sup> place et se retrouve relégué à la

3<sup>e</sup> place au général, à plus de 30 minutes du nouveau leader, Frédéric Duthil. Beaucoup pensent alors qu'il a une course perdue. Mais l'homme a de la ressource. Au terme d'une dernière étape de très haute volée, sous gros temps, entre Roscoff et Dieppe, il franchit la ligne en 2<sup>e</sup> position... récupérant au passage la première place au général. Chapeau bas... ■



PHOTO ALEXIS COURECOUX

## Open Blue Green de golf à Pléneuf-Val-André

### Entrée libre pour un tournoi de pros

Du 5 au 8 septembre, les meilleurs joueurs européens du circuit Challenge Tour assureront le spectacle du tournoi Open Blue Green Côtes d'Armor - Bretagne, au golf de Pléneuf-Val-André. L'accès étant gratuit, c'est l'occasion pour tous de goûter l'ambiance d'un grand tournoi professionnel. Plus de 150 bénévoles du club sont mobilisés, ainsi que l'Amicale laïque de Pléneuf, qui assure la res-

tauration, dont les bénéfices financent des sorties scolaires à l'école publique de la commu-

ne. À voir également, l'exposition *Eco-mobile*, pré-



BRUNO TORRELLA



sentée par le Syndicat mixte de tri et de traitement des déchets (Smettral), sur la valorisation des déchets et les bonnes pratiques de consommation et de tri, pour diminuer le volume des poubelles. ■

**Golf Blue Green**  
**Pléneuf-Val-André**  
➤ 02 96 63 01 12  
[bluegreen.com](http://bluegreen.com)

## Emplois d'avenir Les Côtes d'Armor montrent l'exemple

Les Côtes d'Armor sont classées deuxième département au compteur des signatures d'emplois d'avenir, derrière la Corse. Avec 319 jeunes recrutés en neuf mois, notre département a ainsi déjà réalisé 75 % des objectifs fixés pour l'année 2013 (38 % en moyenne nationale). Voilà qui explique la visite en Côtes d'Armor, début juillet, de la mission parlementaire chargée d'évaluer la mise en œuvre de ces contrats, délégation présidée par le député des Hauts-de-Seine, Jean-

Marc Germain. L'occasion pour Claudy Lebreton, président du Département, de souligner *"la dynamique partenariale entre les collectivités et les associations qui recrutent et les acteurs de l'insertion des jeunes - Missions locales; Cap Emploi; Pôle emploi - sur l'ensemble du territoire, pour l'avenir des jeunes non diplômés"*. Jean-Marc Germain a de son côté regretté *"l'écart entre des territoires ruraux, comme les Côtes d'Armor, et les Départements urbains, où nombre de collecti-*



THIERRY JEANDOT

*tés font de la résistance. Je m'attends néanmoins à un sursaut dès cet automne"*, a affirmé le député. De son côté, le Conseil général a voté en juin (lire en page 24) une délibération portant à 50 – contre 30 initialement prévus – le nombre de jeunes recrutés cette

année en emplois d'avenir au sein de ses services, à l'instar des six jeunes embauchés en juin à la Maison du Département de Loudéac-Rostrenen (photo). De plus, le Département s'engage à pérenniser ces emplois qui s'accompagnent de formations. ■

À Saint-Brieuc, du 14 au 22 septembre

## Seniors et dépendance à la Foire expo



THIERRY JEANDOT

Si le thème phare de la Foire expo est l'Amazonie, avec une exposition de photographies et d'objets d'art tribal, ne manquez pas de faire une halte sur le stand de Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du

département. Cet espace est consacré à l'économie des seniors et aux risques liés au vieillissement. Les services du Conseil général y seront représentés, à l'écoute des 55-65 ans sur leur façon d'envisager leur propre dépendance.

Le Département travaillera en 2014 sur une nouvelle approche de cette thématique. ■

Du samedi 14 au dimanche 22 septembre de 10 h à 19 h.

> 02 96 01 53 53  
saintbrieucexpocongres.com  
cotesdarmor.fr

28<sup>e</sup> foire Biozone à Mûr-de-Bretagne

## Une terre à partager

La foire Biozone, à Mûr-de-Bretagne, quatrième de France par son ampleur, vous donne rendez-vous le 7 et 8 septembre sur le thème "Une terre à partager". De nombreux conférenciers – experts en foncier, syndicalistes paysans, agronomes – animeront plusieurs débats sur les enjeux du partage de la terre tant à l'échelle de la planète qu'au niveau local, sur l'exode rural, l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes et bien d'autres thèmes. Plusieurs conférences documentaires, suivies d'échanges avec le public, sont programmés au cinéma de Mûr-de-Bretagne: *Des abeilles et des hommes; L'appétit vient*



THIERRY JEANDOT

*en militant; Mille et une traites; Kogis, les messages des derniers hommes; Ethiopie, terre à prendre.* Au menu également: un marché de producteurs bio venus de toute la

France; buvette et restauration; halte-garderie pour les 3-7 ans; des ateliers pour les enfants; de la musique et un atelier pour apprendre à réaliser des toilettes sèches. ■

Les 7 et 8 septembre de 10 h à 19 h.

Tarifs: Journée: 4 € (réduit: 2 €); gratuit pour les moins de 15 ans. Tout le programme sur foire-biozone.org

Au-delà des conférences et projections suivies de débats, Biozone, c'est aussi la fête du manger bio, avec son marché et ses espaces de restauration.

## L'Adie recrute des bénévoles

L'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) a pour vocation d'aider les personnes exclues du marché du travail et qui n'ont plus accès au crédit bancaire classique, à créer leur entreprise et donc leur emploi, grâce au micro-crédit. L'Adie des Côtes d'Armor organise une journée de recrutement de bénévoles qui, issus de tous horizons professionnels, suivent une formation pour accompagner les porteurs de projets. Les personnes intéressées sont invitées à rencontrer le 19 septembre à partir de 17 h, Patrice Négaret, créateur soutenu par l'Adie, dans son bar "Le Zing", 12, place du Martray à Saint-Brieuc. [adie.org](http://adie.org)

## La fête des jardins partagés



D.R.

Le 29 septembre, la fête des jardins partagés se déroulera à la ferme de la grande Goublaie à Saint-Alban, chez Claire et Yann Yobé. Au programme, des échanges d'expérience et des ateliers de cuisine; un grand pique-nique le midi où chacun apporte une spécialité culinaire; l'après-midi, ateliers: cuisine et transformation des produits du jardin, jardinage.

De 10 h à 18 h.

> 06 48 48 12 24  
[vertlejardin.infini.com](http://vertlejardin.infini.com)

## Le deuil, parlons-en

Le Comité local d'information et de coordination (Clic) de Loudéac co-organise une conférence sur le deuil, animée par l'association Échange et partage deuil, sur le thème "Prendre soin de soi au quotidien face aux difficultés de la vie". La Carsat, des caisses de retraite complémentaire et l'association Favac 22 sont les autres partenaires de cette action. Rendez-vous le 12 septembre, de 14 h 30 à 16 h 30, à la salle du foyer municipal de Loudéac, 36 rue de Moncontour. Entrée libre.



THIERRY JEANDOT

## La gastronomie en fête du 20 au 22 septembre

Les offices de tourisme de la baie de Saint-Brieuc, de nombreux et talentueux restaurateurs et la Cité du goût et des saveurs de la Chambre de métiers sont parties prenantes de cette 3<sup>e</sup> édition de la Fête de la gastronomie les 20, 21 et 22 septembre. Cet événement a pour ambition de mettre en lumière la richesse et la diversité de la gastronomie locale. Le programme se veut alléchant : démonstrations culinaires chez des chefs, visites d'entreprises, découvertes de laboratoires, ateliers œnologiques, etc. La plupart des animations sont gratuites.

Programme sur [fete-gastronomie.fr](http://fete-gastronomie.fr)

## 13<sup>e</sup> rencontres Doc'ouest

Films en Bretagne organise, à chaque rentrée à Pléneuf-Val-André, le rendez-vous des professionnels du documentaire. Outre les ateliers, les conférences, une série de débats et de points d'informations destinés aux professionnels, les amateurs en profiteront pour voir une poignée de documentaires pour la plupart récents.

Du 19 au 21 septembre. [filmsenbretagne.com](http://filmsenbretagne.com)

## Agriculture au féminin à Plérin

La journée départementale "Agriculture au féminin" se tiendra le mardi 17 septembre à la maison de l'Agriculture à Plérin. Ce temps d'échange destiné "aux exploitantes installées ou en cours d'installation, jeunes en formation ou femmes en milieu rural", sera pour sa 9<sup>e</sup> édition consacré au thème de la "sécurité aux champs et dans l'assiette".

De 10h à 16h30. [synagri.com](http://synagri.com)

Marie-José Chombart de Lauwe, résistante et enfant de Bréhat, est venue jeudi 20 juin à Paimpol pour une cérémonie citoyenne en son honneur. Le collège de la ville porte désormais son nom. À cette occasion, elle prononce quelques mots d'une réalité tragique devant 500 collégiens, des élus et représentants de l'État et leur parle du destin de "centaines de milliers de déportés, persécutés ou réprimés pour avoir dit non, pour avoir voulu rester dignes". Elle-même fut arrêtée et déportée dans les camps de Ravensbrück puis Buchenwald. Les collégiens réunis dans la cour, sont subjugués par cette "mémoire de chair qui nous fait grandir" comme la leur présente le ministre. L'émotion est palpable lors de l'interprétation de *Nuit et brouillard*, la chanson de Jean Ferrat en référence au programme nazi du même nom, *Nacht und*

## Marie-José Chombart de Lauwe Mémoire vive



Au centre, Marie-José Chombart de Lauwe et Denise Le Graët-Le Flohic, deux femmes résistantes entourées du ministre chargé des Anciens combattants Kader Arif et du président de la CCKB Jean-Yves Philippe.

THIERRY JEANDOT

*Nebel*, dont la résistante fut victime.

En fin d'après-midi, elle participe, toujours accompagnée par Kader Arif et Claudy Lebreton, à l'inauguration du pôle de l'Etang-neuf à Saint-Connan, où a été érigé le

musée de la résistance en Argoat. Elle y rencontre Denise Le Graët-Le Flohic, qui elle aussi a vu 90 printemps et résista à l'occupant allemand. Les deux femmes échangent même quelques souvenirs, au milieu d'une foule

d'officiels. Petites par la taille mais grandes par la dignité. ■



## Maison du Département de Loudéac-Rostrenen Plus proche des usagers

La Maison du Département de Loudéac-Rostrenen, inaugurée en juin dernier, occupe des locaux dans l'ancien hôpital de Loudéac et dispose d'une antenne à Rostrenen. On compte cinq Maisons du Département dans le territoire (Dinan, Guingamp, Lannion, Saint-Brieuc et Loudéac-Rostrenen). En se rapprochant des habitants, le Conseil général améliore le service rendu

et facilite leurs démarches. Plus de la moitié des agents du Conseil général travaille dans ces Maisons du Département, dans leurs domaines de compétences : aides aux études et à la mobilité des jeunes, accompagnement social et insertion, soutien aux personnes âgées, protection maternelle et infantile (PMI), aménagements routiers. Cet espace d'information et d'accompagnement,

qui s'adresse aussi aux associations et aux élus locaux, accueille également le Clic pour les personnes âgées, un médecin conseil de la Maison départementale des personnes handicapées et une antenne du Centre départemental de l'enfance et de la famille. ■



THIERRY JEANDOT

**Maison du Département de Loudéac-Rostrenen**  
Site de Loudéac.  
Rue de la Chesnaie.  
> 02 96 28 11 01  
Site de Rostrenen.  
6B, rue Joseph Pennec  
> 02 96 57 44 00  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



THIERRY JEANDOT

Le Département participe à la célébration des Journées du Patrimoine

série d'animations dans sa cour ou, si le temps l'exige, à l'intérieur. Les

## Journées du Patrimoine

### Le Conseil général ouvre ses portes

les 14 et 15 septembre en ouvrant les portes de son hôtel pour des visites guidées et une

série d'animations dans sa cour ou, si le temps l'exige, à l'intérieur. Les

visites auront lieu le samedi de 14h à 18h et le dimanche de 10h à midi puis de 14h à 18h. À noter que l'exposition *Les Côtes d'Armor en 36 pauses* que l'on doit à Thierry Jeandot sera en outre visible dans l'accueil Douven.

De leur côté, les Archives

départementales recevront également le public le samedi de 14h à 17h. La Villa Rohannec'h sera elle aussi accessible durant le week-end. ■

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Dimanche 22 septembre à Laniscat

## Journée de la randonnée pédestre

Le 22 septembre, le Comité départemental de la randonnée pédestre, en collaboration avec l'association Korriganed Bro Goareg de Gouarec, organise la Journée départementale de la randonnée pédestre. Ouverte à tous et gratuite, elle invite

cette année à découvrir les gorges du Daoulas, les landes de Liscuis, le site de Bon-repos et la forêt de Quénécan. Pour cela, cinq circuits en boucle, libres et balisés, sont proposés : 7 et 12 km (départ de 9 h à 14 h 30), 17 km (départ de 8 h à

13 h), 24 km (départ de 8 h à 11 h), 30 km (départ de 8 h à 9 h 30). Le café sera servi jusqu'à 10 h. Le ravitaillement et le goûter sont offerts. Quant au pique-nique, tiré du sac, il est à la charge du randonneur. Les retours des randonnées ne pour-

ront pas se faire au-delà de 17 h 30 et les inscriptions s'étaleront de 7 h 30 à 14 h 30 (selon les circuits). Chaque année, la Journée départementale de la randonnée pédestre permet de découvrir un aspect du patrimoine naturel et architectural du département. Un département qui, rappelons-le, fait partie du peloton de tête en matière de randonnée pédestre. En 2012, les Côtes d'Armor étaient en effet, avec plus de huit licenciés pour 1 000 habitants, au 5<sup>e</sup> rang national des départements. ■

Renseignements  
> 02 96 76 25 65

Les Côtes d'Armor, avec plus de huit licenciés pour 1 000 habitants, sont au 5<sup>e</sup> rang des départements en matière de randonnée pédestre.



THIERRY JEANDOT

Journées mer et littoral en Trégor-Goëlo

## À la découverte de l'économie littorale

L'objectif des journées mer et littoral, les 20 et 21 septembre, est de faire découvrir aux scolaires (le 20) et au grand public (le 21) les métiers de l'économie primaire liés à la façade maritime. La pêche, la conchyliculture et l'agriculture légumière sont en effet sources

d'emplois, de développement économique et d'identité de ce territoire. Au programme : visites de bateaux de pêche, du lycée maritime Pierre Loti, d'un parc ostréicole, d'une exploitation maraîchère, du port de Paimpol, des expositions sur différents métiers, sans oublier des

stands de dégustation de produits de la mer et de légumes, et la présence de professionnels qui informeront le public sur les formations et les métiers. ■

> 02 96 48 66 33  
paystregorgoelo.com



THIERRY JEANDOT



PHILIPPE JOSSEIN

Le Département lance un appel à projets

## Les jeunes, maîtres des débats

bre à une dizaine de débats sur leur vision de l'avenir (nous y reviendrons dans notre prochain numéro).

Aujourd'hui, le Département lance de nouveaux appels à projets auprès des 18-25 ans, individuels ou en associations, pour proposer des

thématiques de débats qui se dérouleront en novembre et décembre. "Mieux se connaître, mieux se comprendre, mieux vivre ensemble...", ainsi se résume la démarche du Département dont des représentants assisteront à ces rencontres, et dont la finalité première est d'affiner ses actions en direction des jeunes. Les candidats intéressés bénéficieront d'un accompagnement par un

professionnel pour l'organisation et l'animation de ces réunions qu'ils organiseront de A à Z, et pour lesquelles ils auront toute latitude d'inviter des experts ou des artistes. ■

Pour en savoir plus, contactez  
**Laurent Le Biniguer**  
du service Jeunesse  
> 02 96 62 85 34 OU  
lebiniguerlaurent@cg22.fr

## Une grande enseigne retire les pesticides de ses rayons

Les 42 magasins Leclerc de la coopérative Scarmor se sont engagés à retirer, au plus tard ce mois-ci, les pesticides de leurs rayons. Une démarche saluée par les associations Eau et rivières de Bretagne et la Maison de la consommation et de l'environnement, qui formulent le souhait qu'à terme, ces magasins arrêtent totalement la vente de tous les pesticides, chimiques ou non, et soient imités par leurs concurrents.  
eau-et-rivieres.asso.fr  
mce-info.org



YANN LE GUELLEC

## À Kerpert, ils font revivre l'abbaye

Depuis 20 ans, à Kerpert, l'association des Amis de l'abbaye de Coat-Malouen (construite en 1143), ont entrepris la restauration et l'animation de ce joyau de l'architecture cistercienne. À voir jusqu'au 15 septembre, l'exposition des œuvres de deux artistes contemporains. Yann Le Guellec (photo) explore les possibilités infinies de l'usage d'Internet dans la création graphique. Et la coréenne Soo Kyoung met la couleur au service de l'abstraction. Du mardi au dimanche de 15 h à 19 h, ou sur rendez-vous au 02 96 21 49 13.

## Accompagnement des Parkinsoniens et de leurs aidants

Le Clic (Centre local d'information et de coordination) du pays de Saint-Brieuc organise régulièrement, à partir du 21 septembre à Trégueux, des séances d'échanges communs, regroupant malades et aidants, en présence d'une psychologue, d'un orthophoniste - psychomotricien et d'une somatothérapeute. Pour en savoir plus sur le fonctionnement de ces groupes, les dates et lieux de ces échanges, une réunion d'information et de présentation aura lieu le mercredi 11 septembre à 15 h à l'Isipa (site du Zoopôle), à Ploufragan. Pour toute information complémentaire :  
Clic du pays de Saint-Brieuc  
> 02 96 77 68 68  
Association des Parkinsoniens des Côtes d'Armor  
> 02 96 33 23 23

Devezh labour diwezhañ evit skolidi CM2 Bear, bremañ int skoliataet e skolaj François-Clec'h.



THIERRY JEANDOT

Si une nouvelle filière bilingue a ouvert au collège de Bégard, portant à sept le nombre d'établissements offrant cet enseignement dans le département, un tiers des élèves de CM2 abandonnent le breton en sixième.

Une centaine d'élèves de sixième font leur rentrée en filière bilingue

## Diaes derc'hel gant ar brezhoneg er 6vet klas

**N'**eus distro skol ebet par da hini ar c'hwec'hvet klas : mont d'ar skolaj evit an deiz kentañ eo kregiñ da zileuskel bed ar vugaleaj. Ha gwir eo evit an holl, koulz ar re a zo o vont d'ar skol e galleg hag ar re a zo oc'h heuliañ un deskadurezh divyezhek.

### Seizh skolaj

En Aodoù-an-Arvor e vez kinniget un hentenn divyezhek e seizh skolaj : pemp skolaj publik (Bear, Gwengamp, Lannuon, Rostrenn ha Sant-Brieg), ur skolaj prevez (Gwengamp) hag ur skolaj Diwan (Plijidi). Hervez Ofis ar brezhoneg e oa, warlene, 373 skolajiad divyezhek en departamant, 101 anezhe er c'hwec'hvet klas. Mont a rae bugale Diwan e Plijidi d'ober an hanter eus ar skolajidi-se ; eno e vez kinniget un deskadurezh dre **soubidigezh** <sup>(1)</sup>, da lâret eo ez eo ar brezhoneg

neg ar yezh pennañ, koulz en deskadurezh hag e buhez ar skolaj. Un daou-ugent bugel bennak a oa er skolajoù publik ha seizh e skolaj prevez Gwengamp. N'eo ket fall tamm ebet.

Pa vez pleustret war ar **jedoniezh** <sup>(2)</sup> gant ar skolajidi yaouank e c'hallfent keñveriañ niver ar skolajidi er c'hwec'hvet klas gant niver ar skolidi CM2 ur bloaz abretoc'h. Hag aze e vefe gwelet ur **gwander** <sup>(3)</sup> er c'helenn divyezhek. Kemeromp sifroù warlene. Bez' e oa 151 bugel e klasoù CM2 divyezhek en Aodoù-an-Arvor e miz Mezheven 2012 ha 101 hepken daou viz war-lerc'h er c'hwec'hvet klas. Kollet ez eus bet un drederenn dre vras, dreist holl er prevez (74 %) hag er publik (45 %) ; ar c'hontrol a c'hoarvez gant Diwan lec'h ma vez gounezet 11 % a skolidi. Perak ?

**Bear, ur skolaj tost** "N'eo ket gwall **skignet** <sup>(4)</sup> an hentenn divyezhek er skolajoù, ne blij ket d'ar familhoù kas o bugale pelloc'h diouzh ar skolaj tostañ ha gant lod e vez dilezet ar brezhoneg," a zispleg Gérard Le Caer, besprezidant ar C'huzul-departamant e karg eus ar skolajoù. "Dipitus ha frustrant eo. Strivoù bras zo bet graet gant ar skolaerien hag ar familhoù betek ar CM2, ha se a ra **pschitt** <sup>(5)</sup> !" Anavezet mat eo ar gudenn gant Gérard Le Caer, maer Bear, a zo bet kelenner. Eno, gant skoazell ar gevredigezh Skol Bro Vear, ez eus bet digoret ur skol publik divyezhek e 2006. O paouez echuiñ gant ar skol kentañ derez emañ ar re vrasañ, evit derc'hel gant ar brezhoneg e oant sañset da vont da Wengamp. Re bell. Dilaosket e vije bet ar brezhoneg gant an holl

evit chom er skolaj tostañ. Eüruzamant, espres kaer evite e vo digoret ur c'hwec'hvet klas diyezhek en distro-skol-mañ ; er c'hlas-se e vo degemeret 10 bugel eus Bear, 4 eus Kawan ha marteze lod all eus Louergad, Pleuzal pe Plounevez-Moedeg. E 2010 e oa kroget Skol Bro Vear da c'houlenn klasoù brezhoneg er skolaj ha ranket o deus tud Bear komz a-unvouezh evit lakaat an Deskadurezh Stad da asantiñ en ober. Un taol kaer e kumun an Ao. Le Caer ! "Bremañ eo ret **lieskementiñ** <sup>(6)</sup> an niver a lec'hioù evit lakaat an niver a vugale da greskiñ," emezañ.

Stéphanie Stoll

(1) **soubidigezh** : immersion  
(2) **jedoniezh** : arithmétique  
(3) **gwander** : faiblesse  
(4) **skignañ** : diffuser  
(5) **pschitt** : pschitt  
(6) **lieskementiñ** : multiplier



> Consultez la version française de cet article

## Pages 11/12/13

- *Radios libres*  
Des radios de territoires
- *Cob FM 92.7*  
Rendez-vous de la citoyenneté

## Pages 14/15

- *Radio Kreiz Breizh 102.9*  
Des cassettes à Internet
- *Une place à trouver*  
Exister face aux réseaux nationaux
- *Arnaud Vigneron*  
Chef du service Action culturelle au Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Radios libres

# Des radios de territoires

**Plus de 30 ans après la libération des ondes FM, près de 900 radios émettent en France. Aujourd'hui, beaucoup de ces radios libres sont devenues associatives (20% des opérateurs), fortement impliquées dans leur territoire de diffusion. Face aux grandes radios commerciales et aux contraintes techniques, elles luttent pour conserver l'esprit du mouvement lancé en 1981, ce qui fait encore aujourd'hui la force et la longévité de ces médias.**

**O**ubliée la bande de jeunes qui s'improvisent animateurs dans une chambre d'étudiant. Les radios libres<sup>(1)</sup> ont fortement évolué. *“Si le même esprit de liberté que dans les années 1980 souffle à l'antenne, les radios associatives se sont professionnalisées, indique Sylvain Delfau<sup>(2)</sup>. Certes, les bénévoles restent leur point d'appui, mais elles recrutent désormais des professionnels, avec une moyenne de quatre à six salariés”*. Du point de vue des contenus, la programmation musicale garde une large part, mais elle est complétée par davantage d'informations locales. Ces médias se sont recentrés sur leurs territoires, chacun s'adressant à une cible plus ou moins large : jeunes, étudiants, catholiques, etc. *“Les radios libres répondent à des missions d'éducation*



■ ■ ■ Radios libres  
Des radios de territoires



### Le financement

Les radios associatives sont financées par l'État à travers le FSER (Fonds de Soutien à l'Expression Radiophonique), les collectivités (Région, certains Départements, communautés de communes ou communes), diverses actions telles que la vente d'émissions et enfin les recettes publicitaires (20 % maximum autorisés par le FSER). Nombre d'entre elles font le choix de ne pas avoir recours aux recettes publicitaires et celles qui le font sont très marginales. Un choix qui se justifie par la volonté de conserver une plus grande indépendance.

(1) Au regard de la loi, la terminologie "radio libre" n'existe pas. On recense 5 catégories de radio selon leur vocation et leur contenu. Catégorie A pour les radios associatives, B pour les radios locales régionales indépendantes, C pour les radios locales ou régionales diffusant le programme d'un réseau thématique à vocation nationale, D pour les radios thématiques à vocation nationale, E pour les radios généralistes à vocation nationale.

(2) Délégué en Bretagne du Syndicat national des radios libres (SNRL), président de la Coordination des radios locales et associatives de Bretagne (Corlab), fondateur de Radio laser.

populaire, relève Sylvain Delfau. Leur rôle est d'initier les jeunes à ces métiers en ouvrant leurs portes pour des stages, des ateliers, du bénévolat... Elles ont une action culturelle et éducative à travers la diffusion d'informations ayant trait au développement local, la promotion des structures locales, en luttant contre les discriminations... La palette est très large".

Sept critères ont en effet été retenus par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) dans l'octroi d'une fréquence de catégorie A : des actions de formation des salariés, des actions éducatives et culturelles, la participation à des actions collectives avec d'autres radios en matière de programmes, des actions en faveur de l'intégration et de la lutte contre les discriminations, des actions en faveur de l'environnement et du développement local, une part d'émissions auto-produites et la diversification des ressources. Des contingences auxquelles la majorité d'entre elles adhère volontiers. "Par ailleurs, nous sommes sur des formats très complexes avec d'une heure à l'autre, des thématiques et des intervenants très inégaux, entre professionnels et amateurs bénévoles".

### "Des missions d'éducation populaire"

### L'innovation au programme

Les radios locales sont avant tout des radios de rendez-vous dont la pérennité dépend du dynamisme et de la réactivité. "Certaines radios sont entre les mains d'une ou

deux personnes. Elles n'ont pas su évoluer en s'ouvrant aux jeunes, à leur territoire, regrette Sylvain Delfau. Elles disparaîtront s'il n'y a personne pour prendre la relève. D'autant que pour durer et conserver un auditoire, elles doivent innover afin de rester en phase avec les réalités d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de réinventer la poudre chaque année, mais de

rester dans son temps". Sites internet interactifs, émissions en podcast, présence sur les réseaux sociaux... La diffusion en broadcast n'est plus suffisante à elle seule. Ces radios de territoire doivent s'ancrer dans un monde globalisé. Mais l'innovation se traduit également à l'antenne, en termes de sujets traités, en étant plus participatifs, en donnant davantage la parole aux populations... "En ce sens, on peut parler de radios citoyennes, mais cela va au-delà car certaines participent à des instances tels que les conseils de développement... Les radios associatives qui s'impliquent font également partie de la société civile et s'intègrent aux projets des territoires. Cette démarche est très présente en Bretagne où les pays sont très développés".

La région est d'ailleurs sur une nouvelle dynamique qui se traduit par la création d'une coordination, l'organisation d'une première fête des radios associatives de Bretagne, un premier congrès des radios campus en juin dernier et même le projet d'une école d'animateurs radio. "Dans le secteur de la radiodiffusion privée, les radios associatives représentent la moitié des emplois, soit environ 3 000, dont près d'une centaine en Bretagne, estime Sylvain Delfau. Mais

il ne s'en crée plus beaucoup car il reste peu de fréquences".

Saturation de la bande FM et passage au numérique font désormais l'objet d'un débat qui reste pour l'heure sans réponse. "Nous pensons que ce serait une bonne chose mais nous n'avons pas les cartes en main et nous craignons pour la gratuité de la radio. Les fournisseurs d'accès à Internet seront tentés de faire payer cet accès". Sur le papier, la RNT (Radio Numérique Terrestre) promet néanmoins davantage de réactivité, de citoyenneté, d'interactivité et de présence sur les territoires. ■



Cob FM 92.7

# Rendez-vous de la citoyenneté

Créée en 1984 par une association de commerçants de Saint-Brieuc sous la dénomination Radio Ravi, elle devient Cob FM huit ans plus tard, après un rapprochement avec le Club Olympique Briochin. Se revendiquant de l'héritage des radios libres, particulièrement du point de vue de la liberté d'expression, **Éric Brouster, le coordonnateur d'antenne, se veut indépendant de tout intérêt commercial, politique ou religieux.**



Cob FM existe grâce à une quarantaine de bénévoles dont une vingtaine intervient à l'antenne. Deux professionnels salariés : Willy, animateur, technico-réalisateur et journaliste à temps plein ; Éric, coordonnateur à mi-temps. La radio diffuse une quantité de programmes d'intérêt local conséquente, près de 8 h par jour.

## Quel est le premier critère de votre indépendance ?

Nous avons choisi de ne pas faire de publicité. Cela nous offre une grande liberté de programmation, ne serait-ce que musicale. Nos programmes étant constitués d'une musique pop rock en journée, puis de programmes très variés en soirée et le week-end : culture africaine, reggae, musette... Un mélange ciblant des publics très différents qui ne peut exister que dans une radio associative. L'autre particularité, qui concerne la majorité des radios associatives, est que nous avons également une ouverture d'antenne aux artistes locaux et/ou émergents.

## Quelle est la singularité de votre programmation non musicale ?

Elle correspond à un ancrage territorial fort. Cela revêt aussi bien l'aspect politique, au sens des politiques appliquées sur le territoire, qu'économique avec par exemple un partenariat avec la fédération des offices de tourisme. Ils ont leurs chroniques estivales au cours desquelles ils présentent leur territoire et les événements qui s'y déroulent. Une grande part d'antenne est également offerte au milieu associatif. Cela nous permet de mettre l'accent sur des thématiques comme l'économie sociale et solidaire, les associations sportives, culturelles, de loisirs... C'est très large, d'autant qu'elles sont représentatives de l'engagement d'un territoire. Sans oublier un partenariat avec la Cité des métiers des Côtes d'Armor qui nous permet de présenter chaque semaine l'actualité en matière d'orientation, de formation et d'emploi.

## Une démarche citoyenne, mais également éco-citoyenne ?

Absolument. Cela se traduit notamment à travers un partenariat avec l'agence locale de l'énergie, avec laquelle nous réalisons des chroniques (200 en 2012) sur les économies d'énergie, les aides attribuées sur le territoire, etc. Cela relève autant de l'information que du conseil. Par ailleurs, nous tâchons de mettre en avant les actions ayant trait à cette problématique telles que l'association Vélo utile, la mise en place de la Voie verte...

## L'indépendance vous permet-elle de prendre position ?

Nous ne sommes pas là pour donner des leçons. Sur des thématiques comme les algues vertes par exemple, nous donnons aussi bien la parole aux spécialistes, aux élus qu'aux agriculteurs afin d'équilibrer les débats. Notre rôle est de donner tous les points de vue aux auditeurs afin de leur permettre de se forger leur propre opinion.

## L'ouverture à d'autres cultures est également un point essentiel.

Notre richesse se trouve dans le bénévolat. Une richesse humaine, mais aussi une plus-value culturelle. Cela nous permet de proposer notamment des programmes sur les cultures africaine et antillaise. L'idée étant de lutter contre les discriminations sans tomber dans le communautarisme.

*“Le contenu est la priorité”*

## Ouvrez-vous les portes de votre radio sur l'extérieur ?

Nous accueillons la jeunesse en permanence et sommes engagés dans l'accueil de stagiaires. En 2012, cela représentait 220 journées d'accueil, mais également des ateliers radio. S'il existe encore un tremplin aujourd'hui pour ceux qui veulent en faire leur métier, c'est bien celui des radios associatives. Ailleurs, personne ne laissera le micro à un amateur.

## Comment imaginez-vous votre avenir ?

On s'occupe de moins en moins de la musique qui est gérée par les ordinateurs, ce qui nous permet de consacrer du temps aux interviews, reportages, etc. Amener une plus-value en termes de contenu est la priorité. Par exemple, les micros-trottoirs sont une démarche récente qui relève vraiment du participatif. L'avenir des radios dites citoyennes est de jouer de plus en plus la carte de la proximité et de l'ancrage territorial. D'ailleurs, c'est là le seul intérêt de notre existence. ■

cobfm.com

## Radio Activ

Validée par le CSA en 2007 pour une diffusion permanente sur 101.9, Radio Activ est animée par des jeunes de l'agglomération briochine et s'adresse aux 15/30 ans. Se définissant comme un média engagé, elle a pour objectifs de créer une dynamique jeunesse, d'ouvrir ses portes à travers de nombreux stages et de développer un partenariat avec les établissements scolaires et les associations. Lutte contre l'exclusion, pluralisme musical et émissions citoyennes sont aussi au programme. À noter : grâce à un partenariat avec la Maison de l'Emploi de Saint-Brieuc, un magazine de l'emploi délivre des conseils, des témoignages et des informations pratiques sur la recherche d'emploi, la formation, l'égalité professionnelle, etc. Une autre collaboration avec Regard/Ailleurs, une association culturelle et solidaire, permet de proposer des documentaires sur le thème *“Partageons les couleurs et les différences”*, en partenariat avec diverses ONG.



Radio Kreiz Breizh 102.9\*

# Des cassettes à Internet



Le micro est ouvert aux artistes, aux politiques, mais également aux gens du pays. Avec Marie-Laure, la chronique musicale permet une rencontre avec des invités qui partagent leur univers musical en expliquant leur sélection de titres.

## Les web radios dans les collèges

Accompagnés par le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'information, les collègues qui le souhaitent ont désormais leurs web radios. Pour l'Éducation Nationale, elles sont considérées comme un "outil médiatique complet de l'apprentissage. La radio conjugue le travail sur les différents modes d'expression que sont l'oralité et l'écriture avec celui des techniques de création, de production et de diffusion en ligne". Le collègue Marie-José Chombart de Lauwe à Paimpol s'est lancé dans l'expérience avec RTVI, Raconte Ta Vie, et à Saint-Quay-Portrieux, radio DP3 a été animée par les collègues de Camille-Claudel. D'autres expériences devraient voir le jour.

Selon les zones géographiques et les systèmes mis en œuvre, la question des moyens techniques offerts à l'expression des radios se pose parfois avec acuité. Radio Kreiz Breizh, une des cinq radios de Bretagne en langue bretonne, subit un isolement territorial avec lequel il est parfois difficile de composer.



Notre isolement a fortement pesé ces derniers mois, y compris sur l'avenir même de la radio", explique d'emblée Christian Rivoallen,

directeur de la station. Basée dans le petit bourg de Saint-Nicodème (moins de 200 habitants), la radio bénéficie de studios et de locaux de qualité, mais pâtit d'une fracture numérique toujours présente dans certaines zones. "L'absence d'ADSL a donné lieu à de nombreuses interrogations et à des débats qui vont modifier nos pratiques à venir", poursuit le directeur. Pas question néanmoins de remettre en cause l'ancrage rural et bilingue, dans une région où le breton a encore une réelle existence sociale. Bien avant les radios libres, dès 1977, quelques communes s'étaient regroupées pour réaliser un journal parlé en breton... sur cassettes. Des cassettes auxquelles la population s'abonnait ou qu'elle achetait dans les commerces locaux. Lors des lois de libéralisation de la radio, la même équipe a, dans une suite logique, créé RKB. "Diffusés à travers trois émetteurs répartis à Maël-Pestivien, Ploumagoar et Berrien, nous avons des puissances d'émission réduites par rapport aux radios commerciales, poursuit Christian Rivoallen. Être diffusé également sur Internet est donc indispensable, qu'on le veuille ou non. Cela s'impose encore plus pour nous, les radios locales ayant une zone de diffusion restreinte". Non seulement afin de permettre une écoute hors zone de diffusion, mais également pour s'adapter aux nouvelles pratiques des auditeurs : désireux d'être libérés des horaires,

nombreux sont ceux qui s'abonnent aux podcasts afin d'écouter leurs émissions quand et où ils le souhaitent.

## Les limites technologiques

Mais pour proposer le streaming (diffusion continue) et le téléchargement sur Internet, l'ADSL est indispensable. "Face à la forte demande et comme nous ne pouvons le faire à partir de nos studios, nous nous sommes regroupés avec les quatre autres radios bretonnantes pour créer un site commun, radiobreizh.net", relate Christian Rivoallen. Au prix, jusque-là, de quelques manœuvres acrobatiques : chaque jour, le directeur téléchargeait la totalité des émissions et chaque chronique du jour sur une clé USB, filait à son domicile doté de l'ADSL et chargeait le contenu sur le site radiobreizh.net. Quand les conditions s'y prêtaient et qu'il ne

**"Internet est indispensable"**

fallait pas attendre le lendemain, voire deux jours. Inconcevable à l'heure de l'immédiateté ! "En juillet<sup>(1)</sup>, l'ADSL devrait arriver à Saint-Nicodème et nous serons plus réactifs avec les émissions présentes dans l'heure qui suit leur diffusion" se réjouit Christian Rivoallen. Mais des difficultés persisteront. "En l'absence d'ADSL, la question du démenagement s'est posée clairement. Cela aurait été une erreur stratégique définitive de rester en zone rurale pour la beauté du geste. Cette question réglée, reste la problématique de l'isolement. Pour couvrir la moindre actualité, il faut parcourir de nombreux kilo-

mètres, et motiver des bénévoles reste compliqué. Par ailleurs, si nous étions adossés à une ville comme Rostrenen qui dispose d'une médiathèque, d'un cinéma, d'un collège, d'un office de tourisme, etc., nous pourrions être encore plus acteurs du développement local". Reste la question de l'arrivée de la RNT, Radio Numérique Terrestre, mise en attente par les acteurs nationaux, sans que les opérateurs associatifs sachent réellement pourquoi. "Pour nous, l'intérêt dépend du schéma technique qui sera proposé. Difficile de dire aujourd'hui si ce serait mieux ou moins bien, mais la Région s'est engagée à nous soutenir".

r-k-b.org

\*102.9 à Callac, 99.4 à Berrien et 106.5 à Guingamp.

(1) Notre rencontre a eu lieu mi-juin.

Christian Rivoallen,  
directeur de RKB.



Une place à trouver

# Exister face aux réseaux nationaux

Face aux Fun radio, NRJ, Skyrock et autres radios commerciales privées et publiques, les radios associatives doivent faire preuve de dynamisme, d'interactivité et de réactivité, afin de trouver et conserver leur place dans le paysage radiophonique. Pour y parvenir, chacun a sa philosophie...



Sur Fréquence 10, on cible un public aussi large que possible à travers une programmation musicale très variée: rock, mix, jazz, variété française, blues...

## Fréquence 10 à Dinan, 89.2 Patrick Robin, directeur de la station

"L'ossature de la radio, ce sont cinq bénévoles formés ayant déjà une expérience radiophonique, car je ne souhaite pas laisser l'antenne à des personnes non aguerries. Depuis 20 ans, en tant que radio généraliste, nous ne cibons pas un public particulier mais notre programmation musicale reste moderne. Nous résistons parce que nous ne faisons pas la même chose que les chaînes commerciales, notamment avec près de deux heures d'informations locales quotidiennes. Nous sommes très présents sur les festivals locaux, ce qui nous permet de proposer des choses différentes musicalement, d'autant que nous ne sommes pas tenus par des sponsors. Mais il est clair que Fréquence 10 se maintient uniquement grâce aux subventions".

frequence10.com

## Station Millenium à Perros-Guirec, 102.5 Quentin Joulot, animateur

"Issue de la fusion entre une radio étudiante et une radio temporaire, notre station a été créée en 2011 par des jeunes âgés de 12 à 25 ans. Nous fonctionnons avec 25 bénévoles, passionnés d'expression radio qui nous proposent des émissions. Ce sont eux qui font le dynamisme de la radio. Grâce au partenariat avec les établissements scolaires auxquels nous dédions des créneaux horaires, nous initions ou faisons éclore de vraies compétences. Outre les informations locales, nous réalisons des programmes sur les coulisses de la radio, la découverte d'artistes, des chroniques consacrées au nautisme, un agenda de la côte... C'est le rappel à l'espace local qui nous différencie d'une radio nationale. C'est donc une vraie construction dans une grille de programmes très nourrie. Nous avons également une commission de bénévoles pour la programmation musicale. Ils visitent les sites web

pour voir quelles sont les vidéos les plus regardées, ce qui est mis en avant dans la pop-électro. Ils sont abonnés à un site d'informations leur permettant de prendre connaissance des nouveautés, notamment des labels indépendants. Nous tâchons de passer ce qui va plaire, sachant que nous nous démarquerons plus avec les programmes. De toute façon, aucune radio ne fait ses propres musiques. L'idée est donc de réaliser très régulièrement des sondages aux abords des lycées et dans les transports scolaires afin que les jeunes indiquent les artistes qu'ils aiment; car il peut y avoir une sensibilité locale différente, que l'on soit à Perros, Nice ou Maubeuge... C'est donc très important. C'est un dosage de ce que l'on peut entendre sur NRJ ou ailleurs, avec une dimension locale et des artistes spécifiques à notre zone géographique. Ils sont ravis de passer au milieu d'artistes de renommée internationale et cela nous permet de les faire découvrir.

Notre commission contenus réfléchit constamment à l'élargissement de l'auditoire à travers la qualité des programmes. C'est un travail quotidien qui nécessite d'aller sur le terrain, de découvrir les festivals... Il est certain que l'on se compare aux radios nationales et que nous tentons de faire aussi bien... voire mieux! J'imaginerais difficilement faire de la radio sans avoir l'ambition d'être le meilleur, même si c'est très modeste. La qualité passe par la formation des jeunes, les ateliers... Cela implique que toutes les émissions ne sont pas d'un niveau égal, mais c'est dans la démarche d'une radio comme la nôtre. Certaines émissions sont qualitativement supérieures au "pousse disque" d'NRJ".

station-millenium.com

Marie, qui a commencé par les ateliers proposés par le collège, est désormais une chroniqueuse expérimentée. Comme toute l'équipe, elle veut faire aussi bien que les radios nationales. Elle l'affirme, elle prendra la place de Cautet!



## Arnaud Vigneron

chef du service Action culturelle au Conseil général



## Les aides du Département

### Quelles radios sont soutenues par le Conseil général?

Ce sont uniquement les radios associatives de type A, car ce n'est pas le rôle du Conseil général de financer les radios à but lucratif. Sur cette question, nous agissons en termes d'aménagement culturel du territoire et d'égalité d'accès à l'information. Par ailleurs, ces radios doivent bénéficier d'une autorisation d'émettre permanente, attribuée par le CSA. Celles qui bénéficient d'une autorisation provisoire, notamment les radios portées par les jeunes, peuvent être éligibles au titre de la politique jeunesse. Ainsi, nous mesurons la pertinence et l'action de ces radios sur leur territoire de diffusion. Ce qui est intéressant, c'est leur liberté d'action, leur statut de laboratoire et d'expérimentation.

### Que recouvrent ces aides?

Elles concernent le fonctionnement global: programmation, animation, formation; sachant que certaines radios peuvent bénéficier par ailleurs d'aides à l'emploi associatif. Une autre exception concerne RKB, qui ne relève pas de la politique radiophonique mais de la politique Culture bretonne, avec des fonds spécifiques.

### Les subventions sont-elles soumises à des critères?

La base financière est de 4 000 € par an. Nous avons en effet des bonifications en fonction des contenus. Elles concernent la qualité de la programmation en termes d'informations, la qualité de la programmation en termes de magazines et d'émissions thématiques, l'autonomie et l'indépendance en termes de programmation. Un autre critère est qu'elles produisent elles-mêmes leurs programmes.

Armor tv

# Sport en direct et économie font leur apparition

En cette rentrée, Armor tv, télévision locale sans publicité, diffusée sur Internet et couvrant l'actualité costarmoricaïne, ne chôme pas. Au rang des nouveautés : des diffusions de rencontres sportives en direct ainsi qu'une émission consacrée à l'économie. Explications avec Olivier Hamon, directeur de la chaîne.

**D**epuis sa création en 2006, Armor tv a vu son audience croître de 36 %. Un succès qui n'empêche pas la première chaîne sur Internet conventionnée par le CSA d'enrichir sa grille de programme. Ainsi, l'une des grandes nouveautés de cette rentrée sera la captation et la diffusion en direct de rencontres sportives. "Ce pourra être du rink hockey, du tennis, du volley, du hand, du kayak, etc.", explique Olivier Hamon. Des événements qui, selon le responsable d'Armor tv, génèrent de l'audience et de la visibilité pour la chaîne. "Jusqu'ici, nous n'avions fait que diffuser des événements captés par d'autres chaînes. Aujourd'hui, nous avons les moyens techniques adéquats pour faire la captation nous-mêmes, comme le ralenti qui est indispensable en sport. Nous avions déjà le journal du sport, mais ça ne suffit pas, il faut être présent sur les événements. On a pu constater l'année dernière, lors de captations réalisées par d'autres chaînes bretonnes, que ça marchait très bien, notamment sur des sports plus discrets. Ainsi, sur les 20 événements diffusés, le match de rink hockey avec le HC Quévert et Barcelone a représenté la quatrième audience".

Quant au choix des sports, il se fera aussi en fonction des droits. "On sait que le basket c'est compli-

qué, le foot aussi. Par contre, il existe des sports qui n'ont pas de droits", précise Olivier Hamon.

## À la conquête des box

Une émission économique trimestrielle, avec plusieurs partenaires, dont Côtes d'Armor développement, est aussi dans les tuyaux. Elle s'inscrirait dans la continuité des Oscars des Côtes d'Armor, lesquels ont récompensé, en mars dernier, cinq entreprises innovantes du département. "Beaucoup de gens du monde économique nous ont découverts à cette occasion", explique Olivier Hamon. "On espère faire une émission sous forme de plateau avec des invités et des reportages".

Parallèlement, Armor tv envisage d'être prochainement présente sur les box de SFR, Orange, Free et

consorts. "Cela veut dire un investissement technique assez important mais c'est essentiel pour nous, parce que c'est par là que ça va passer. C'est le canal qui va très clairement remplacer la TNT. C'est un usage plus télé classique qui changera complètement la visibilité de la chaîne. Il faut s'attendre à ce que la consommation de la télé change complètement. On aura des sélections de chaînes ou de programmes par centres d'intérêts, auxquelles s'ajouteront des rendez-vous tels que des grands événements en direct fédérant le public. C'est quelque chose que l'on va vivre incessamment".

S'agissant du modèle économique d'Armor tv, il reste inchangé. À ceci près que le Département, principal partenaire de la chaîne avec un soutien de 232 800 € (sur un budget annuel de 540 000 €), a décidé de baisser sa subvention



de 10 000 € chaque année, à partir de 2014 et ce jusqu'en 2017. "La situation économique change, donc c'est logique", estime Olivier Hamon. Cela nous

laisse des perspectives d'évolution pour trouver d'autres partenariats, d'autres modes de fonctionnement. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y aura toujours pas de publicité, mais peut-être qu'un annonceur pourra être partenaire d'une émission".

Armor tv s'appuie aussi sur le dynamisme de VO productions, sa société éditrice basée à Dolo, qui assure toute la partie technique et vend son savoir-faire dans toute la France. Dernier exemple en date : la téléweb des 24 h du Mans qu'elle a réalisée pour la deuxième année consécutive, drainant pas moins de six millions de téléspectateurs durant le week-end. ■

Laurent Le Baut

armor.tv.fr



Depuis sa création en 2006, Armor tv, première chaîne sur Internet conventionnée par le CSA, a vu son audience grimper de 36 %.

Les Viviers d'Arvor à Plérin

# Homards et frais

Les Viviers d'Arvor fournissent en homards bretons ultra frais les meilleures tables françaises depuis 2011, en rémunérant les pêcheurs au-dessus des cours de la criée. L'entreprise plérinaise, fondée par Vincent Doucet, connaît une expansion fulgurante, basée sur "la confiance, la qualité irréprochable" et la personnalité de son directeur.

(de g. à d.) Franck Jouet du Thelo II (Ile-Grande), Sébastien Boustouler du Flona (Ploumanac'h) et Vincent Doucet au port de Ploumanac'h pour réceptionner des homards à leur sortie de l'eau.



THIERRY JEANDOT

**D** rôle de parcours que celui de Vincent Doucet. À 51 ans, il est à la tête des Viviers d'Arvor<sup>(1)</sup>, après avoir multiplié les expériences comme journaliste, critique gastronomique, représentant en vins, chargé de relations publiques, etc. Aujourd'hui, revenu sur ses terres costarmoricaines, "une évidence", il est comme un poisson dans l'eau, aussi à l'aise au café du port avec les pêcheurs qu'à la table des grands chefs étoilés qu'il tutoie. L'homme a le goût des bonnes choses et donne un exemple chaleureux de bonhonnisme et d'épicurisme. "Je ne pouvais pas être vigneron ni chef de cuisine, j'ai donc décidé de leur apporter de bons produits". Ce Briochin d'origine a affûté sa passion

pour la gastronomie en arpentant les bonnes tables pour Gault & Millau. "Quand on l'interrogeait sur le métier de son père, mon fils répondait: 'Mon papa, il mange et il boit!'" De son expérience de journaliste gastronomique, il lui reste, outre son sens de l'humour et du bon mot, un réseau avec lequel il travaille désormais. Chaque jour, il approvisionne les grands restaurants, en France (George V, Plaza Athénée, Maison Troisgros, les restaurants Bernard Loiseau, le Louis XV, etc.) mais aussi au Japon, en Chine, demain à Dubaï. Ou plus près, comme au Café Pesked à Plouguilou ou à la Cotriade à Paimpol. Il compte une soixantaine de clients réguliers à qui il "raconte des histoires quotidiennes, comment est la météo. Il faut qu'ils soient capables de parler des produits en salle comme on parle d'un vin. Et, dès que c'est possible, je les invite à venir embarquer avec les pêcheurs". Il leur assure une parfaite traçabilité et se targue d'être "le seul aujourd'hui à pouvoir proposer un homard authentifié breton". Chaque bête est étiquetée du nom du bateau et ne reste pas longtemps en bassin (la livraison se fait le lendemain de la pêche). Entouré de deux salariés, Vincent Doucet travaille avec une douzaine de pêcheurs, soit neuf équipages

**"Je bosse tout le temps!"**

Les homards sont sélectionnés selon des calibrages très précis en fonction des tables sur lesquelles ils seront servis.



THIERRY JEANDOT

que l'on peut suivre sur le site internet de l'entreprise. Un réseau constitué sur les ports et par le bouche-à-oreille qu'il envisage comme une équipe. Il les rémunère systématiquement au-dessus du cours de la criée, en toute transparence du prix de vente. "Le commerce équitable commence devant sa porte", dit-il. Et s'il traite avec des établissements prestigieux, il vend aussi aux particuliers, en considérant que l'achat exceptionnel d'un homard est à la portée de beaucoup de porte-monnaie, "pour une quinzaine d'euros pièce. On est élitiste dans les méthodes de pêche mais ça reste abordable".

## Une IGP pour le homard breton?

Il croit profondément en la richesse des eaux costarmoricaines, les considère sous-estimées et milite pour une reconnaissance labellisée en IGP<sup>(2)</sup> du homard breton pêché ici. Les Viviers d'Arvor n'approvisionnent pas qu'en crustacés bleus mais proposent, selon les pêches et les saisons, du poisson de ligne et des coquilles Saint-Jacques pêchées à la main.

À peine deux ans après son installation, le projet semble sur de bons rails et affiche un chiffre d'affaires

en hausse de 25 % en un an pour avoisiner les 600 000 €. Pourtant, la première année fut difficile. "Nous avons perdu quatre mois dans l'installation des bassins, je voulais une flotte qualité Volvic!" Vincent Doucet se souvient aussi de difficultés dans le montage de son dossier mais "du super soutien de Côtes d'Armor développement et des subventions publiques qui ont représenté 40 % de l'investissement". Il sait aussi que rien n'est gagné d'avance. Après trois années exceptionnelles pour le homard, la météo du premier semestre 2013 a laissé des traces. "Ça va mais ce n'est pas facile, concède-t-il. Je bosse tout le temps, il faut se battre, aller de l'avant".

Pour l'avenir, il rêve de développement maîtrisé, revendique un côté "un peu écolo" soucieux de préservation de la ressource. À l'entendre parler de ses homards et de la "beauté de notre coin dont on ne se rend plus compte", on peut présager de belles heures pour son activité et de nombreuses belles histoires pour ses clients.

Yves Colin

(1) Les Viviers d'Arvor ont reçu 10 000 € du Département, 15 000 € de fonds européens, 10 000 € de crédits France Agrimer et 5 000 € de la Région.

(2) IGP: Indication Géographique Protégée

CLG Bureau d'études

## Construire économique et positif

**Habiter une maison consommant très peu d'énergie, voire qui en produit plus qu'elle n'en consomme, est une ambition partagée par beaucoup de locataires et de propriétaires. Depuis plusieurs années, l'entreprise CLG s'ingénie à créer des habitations de plus en plus économes. Depuis peu, elle a réalisé une maison positive particulièrement performante.**



THIERRY JEANDOT

“ Depuis les crises pétrolières, les organismes comme EDF ou Promotelec ont créé des labels qualité pour isoler de plus en plus les maisons et limiter la consommation d'énergie, rappelle Sandrine Cassaigne, codirigeante de CLG, basé à Saint-Brieuc. Bien qu'ils ne soient pas obligatoires, nous avons réalisé que ces labels nous préparaient pour les futures normes. Dès lors, nous avons fait en sorte de les obtenir systématiquement, ce qui nous a permis de devancer les normes obligatoires (RT 2000, RT 2005...) qui se sont succédées. Les réglementations thermiques posent les exigences à respecter en matière de performances globales des constructions, ainsi que sur le chauffage,

**“L'équivalent des maisons passives”**

la climatisation, la production d'eau chaude sanitaire, l'éclairage et les auxiliaires (soit au maximum 190 kilowatts heure par m<sup>2</sup> et par an). Entretemps, le label BBC (Bâtiment Basse Consommation) a été lancé afin d'encourager la construction de résidences limitant drastiquement la consommation d'énergie à 55 kilowatts. “Des maisons qui coûtent un peu plus cher, mais les aides financières qui accompagnent ces labels nous permettent de soutenir nos clients”, tempère Sandrine Cassaigne. Des futurs propriétaires qui ont bien saisi leur intérêt, puisque CLG a construit près de 80 logements BBC. Bien leur en a pris, car depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013 et la mise en œuvre de la RT

2012, ces critères sont devenus obligatoires pour toute nouvelle construction.

### Anticiper la RT 2020

On le sait, face aux enjeux environnementaux, la réglementation ne s'arrêtera pas là et ses exigences sont appelées à se renforcer. Depuis mai dernier, un lotissement de Pléneuf-Val-André abrite la toute première maison des Côtes d'Armor sous label Promotelec Performance et BBC Effinergie sur la base RT 2012. “Nous nous situons désormais au-delà de la norme BBC, car la maison produit aussi de l'énergie”, souligne la cogérante. Mais il n'existe pas encore

de label pour ces critères. Elle sera éligible au label Effinergie Plus, l'équivalent des maisons passives, dès qu'il sera validé par l'État”. Un grand séjour, une chambre, une salle de bains et un garage au rez-de-chaussée, trois chambres et une salle de bains à l'étage, l'habitation de 109 m<sup>2</sup> ne consomme quasiment aucune énergie en chauffage et eau chaude sanitaire. Seuls les postes secondaires ont une consommation notable : téléviseur, réfrigérateur, congélateur... Elle le doit à la pose de panneaux photovoltaïques, en collaboration avec le groupe IEL (Initiatives et Énergies Locales) également basé à Saint-Brieuc. Bien entendu, la question du surcoût vient immédiatement à l'esprit. “Nous avons réalisé un tableau de calcul pour permettre à nos clients d'y voir plus clair, explique Sandrine Cassaigne. Si le coût à l'achat d'une maison positive est plus élevé, les charges mensuelles sont plus faibles. Dès lors, si l'on cumule tous les frais – terrain, notaire, charges, etc. –, la maison positive représente des mensualités inférieures aux maisons RT 2005”. Pour son entreprise, l'intérêt est donc de disposer d'un système constructif reproductible et accessible ; l'objectif, dans un avenir proche, étant de proposer des réalisations complètement autonomes.

Véronique Rolland



THIERRY JEANDOT

Un contrat de 20 ans permet à EDF de racheter l'énergie produite par la maison. Pour une fois, c'est le propriétaire qui envoie une facture à EDF, en fonction de ce qu'il a produit.

THIERRY JEANDOT



Edouard Hinard et Thierry Moudenc, respectivement directeur général et président de Voxygen: *“Nous apportons une rupture, car nous sommes les seuls à faire des voix expressives à ce point et contrôlables par le client”.*

Créée par des anciens d'Orange, Voxygen, 18 salariés, installée au pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou, est aujourd'hui le leader français de la synthèse vocale. Sa technologie lui a ouvert les portes de grandes entreprises comme la SNCF, EDF ou encore Météo France.

Pleumeur-Bodou

# Voxygen fait entendre sa voix

“ Bonjour Monsieur le président, c'est un grand honneur pour moi de vous rencontrer”. Monsieur le président, ce n'est autre que François Hollande. Son interlocuteur ? Un petit robot du constructeur japonais NEC, utilisant la technologie de synthèse vocale développée par Voxygen. Un grand coup pour cette PME de Pleumeur-Bodou qui participa en juin au voyage du président de la République au Japon. Seules douze entreprises

françaises ont eu ce privilège. “Grâce à cette démonstration réalisée avec NEC, notre entrée industrielle au Japon est aujourd'hui validée. Ce n'est pas rien, d'autant que nous n'avons qu'un an et demi d'existence”, se réjouit Thierry Moudenc, président de Voxygen. Créée en septembre 2011, l'entreprise est en réalité issue d'un essaimage de chez Orange, où Thierry Moudenc dirigeait l'activité synthèse vocale. “Nous avons démarré à deux, puis six autres anciens d'Orange nous ont rejoints en tant qu'associés”, explique-t-il. En France, la start up affiche déjà de belles références. Citons notamment la célèbre voix de Simone identifiant la SNCF. On la retrouve sur tous les serveurs vocaux de l'entreprise, dans les trains, etc. L'an dernier, Voxygen a aussi remporté l'appel d'offres pour réaliser la voix de Nathalie chez EDF. “Nous faisons également les voix de Météo France, de la RATP, des Pages

jaunes, d'Orange, etc.”, complète Thierry Moudenc.

Sur un marché de la synthèse vocale en pleine croissance, l'entreprise met en avant l'expressivité et le naturel des voix qu'elle propose. “Nous apportons une rupture, car nous sommes les seuls à faire des voix expressives à ce point et contrôlables par le client. Du coup, on ouvre des marchés”, indique

## “On ouvre des marchés”

Edouard Hinard, directeur général de la société.

Pour parvenir à un tel résultat, Voxygen recrute des locuteurs sur casting, principalement des comédiens. S'ensuivent deux jours de studio durant lesquels environ 3 000 phrases sont enregistrées. Le nombre est suffisant pour “capturer l'espace de production de la personne” et permettre toutes les combinaisons possibles avec la voix de cette dernière. Le tout en conservant le timbre d'origine et un phrasé naturel. Soit les mots sont repris tels qu'ils ont été prononcés dans le studio, soit ils sont fabriqués à partir de phonèmes. Par exemple, “recevoir” pourra être obtenu en assemblant “re” et “se voir”.

En outre, selon le contexte, une même phrase pourra être dite sur un ton neutre, sympa, grave, jovial, etc. “Il n'y a que nous qui savons faire ça, souligne Thierry Moudenc. On joue sur les courbes intonatives, les pauses, l'emphase, on fait parler plus vite, moins vite. Du côté du client utilisateur, cela ne

nécessite aucune expertise, il peut changer lui-même le contenu du message et sa tonalité quand bon lui semble”.

## Des prothèses de voix

Si les serveurs vocaux des entreprises constituent le principal débouché de cette technologie, d'autres applications existent. C'est le cas par exemple des prothèses de voix. “Nous avons l'exemple d'une femme atteinte d'un cancer de la langue. Elle est passée dans notre studio de manière à ce que sa voix soit conservée et qu'elle puisse l'utiliser pour faire des messages, plutôt que d'avoir recours à une voix anonyme. Ce service peut s'étendre à tout le monde. On peut imaginer un courriel lu automatiquement par la voix de la personne qui l'a rédigé”.

Voxygen est aussi partie prenante d'un projet collaboratif avec l'Enssat - l'école d'ingénieurs de Lannion, un laboratoire de l'université Paris 7, deux entreprises et le Centre de recherche en pédagogie de l'université de Rennes. Objectif : définir un outil d'aide à l'apprentissage de l'écriture en primaire.

Pour mener à bien tous ces projets, l'entreprise s'appuie sur une équipe de 18 salariés, dont pas moins de six docteurs, et ambitionne d'atteindre les 35 salariés pour la fin de l'année 2014.

Laurent Le Baut



### VOXYGEN

Pôle Phoenix  
22560 Pleumeur-Bodou  
> 02 96 14 12 81  
voxygen.fr

Activité : synthèse vocale

Effectifs :  
18 personnes

Chiffre d'affaires :  
480 000 € en 2012



THIERRY JEANDOT

Le moulin du Prat à la Vicomté-sur-Rance 

# Et la ROUE se remet à tourner

**Au fond de la ria de la Rance, le moulin à marée du Prat est aujourd'hui, avec celui du Birlot à Bréhat, l'un des deux derniers des Côtes d'Armor en état de fonctionnement. En ruine il y a 20 ans, il doit sa résurrection au travail forcené d'une poignée de Vicomtois et de leur municipalité.**

## Visites

Jusqu'au 15 novembre et de mars à juin : dimanches et jours fériés de 14 h 30 à 18 h.  
Juillet-août : tous les jours.  
Tarifs : adultes, 3€ (gratuit enfants); groupes, 2€.  
Toute l'année sur rendez-vous pour les groupes (scolaires, centres de loisirs, comités d'entreprises, particuliers).  
Possibilité de location pour séminaires, réceptions, colloques, etc.  
Accès handicapés, possibilité de pique-nique sur place.

### Renseignements :

> 02 96 83 21 41 / 06 18 41 61 56  
lavicomtesurance.free.fr

**Lorsqu'en 1994, Jean-Louis Rucet parvint à convaincre son conseil municipal de racheter le moulin, il n'en restait que quelques pans de murs à ciel ouvert.**

**S**i le moulin fut bâti au XV<sup>e</sup> siècle, la partie habitation et dépendances date du XIX<sup>e</sup> siècle. De par son environnement et sa qualité architecturale, le site est emblématique du patrimoine de la Rance maritime. *"Le moulin a cessé son activité dans les années 1920, explique Jean-Louis Rucet, maire de La Vicomté-sur-Rance. Quand le meunier est parti, il a loué quelques années le bâtiment d'habitation puis, après le départ des locataires, le moulin, laissé à l'abandon, s'est lentement dégradé".* Lorsque, dans les années 1990, Jean-Louis Rucet avance l'idée de restaurer le site, il n'en reste que des pans de murs à ciel ouvert, dont la partie basse est enfouie sous la vase, et quelques vestiges de la digue. *"Je suis parvenu, non sans mal, à convaincre le conseil municipal de racheter*

## Un patrimoine exceptionnel

*en 1994 la propriété, avec les 4,5 ha qui l'entourent".*

L'année suivante naît l'association du Moulin du Prat. Les bénévoles commencent par débroussailler le site devenu inaccessible, aménagent une liaison piétonnière, et la mairie confie à Ker Maria, une association d'insertion de Dinan, la reconstruction de la digue de l'étang. Cette digue, grâce à sa porte à clapet, permettait à l'étang de se remplir à marée montante. Une fois la mer retirée, le meunier n'avait qu'à ouvrir une vanne libérant l'eau qui venait actionner la roue du moulin.

Dans le même temps, le maire obtient le permis de restaurer, ainsi que des subventions du Conseil général, de l'État et de la fondation du Crédit Agricole, au total 450 000 €, complétés à la même hauteur par la mairie. En 2001, les bénévoles s'attaquent au désenvasement des coursiers, ces galeries situées sous le bâtiment par lesquelles passait l'eau qui actionnait la roue.

### "3,5 m de vase à sortir à la pelle et à la pioche..."

*"Un travail de fous. Une couche de 3,5 m de vase à sortir à la pelle et à la pioche, sous laquelle on a retrouvé la roue à aubes, des vannes et une partie du mécanisme", se souvient Jean-Louis Rucet. Arrivent ensuite les entreprises, spécialisées dans la restauration du patrimoine ancien, dans le respect des techniques ancestrales des compagnons. Pour la machinerie, on fait appel à l'expertise de Gilles Morio, de Plerneuf, amouleur (spécialiste des moulins anciens) qui reconstitue, avec l'aide des bénévoles, tout le mécanisme, de la roue jusqu'aux meules, avec des*



**La roue à aubes est d'origine, protégée de la dégradation par l'épaisse couche de vase sous laquelle elle était enfouie.**

pièces récupérées dans des moulins des alentours.

Aujourd'hui, l'ensemble a fière allure. La roue de 9 m de diamètre tourne à nouveau, actionnant les meules. Des scolaires viennent y passer la journée et repartent le soir avec les pains qu'ils ont pétris – à partir de la farine moulue sous leurs yeux – et cuits dans le four traditionnel. Un espace muséographique retrace l'histoire des moulins à marée de la Rance (on en comptait jadis une quinzaine) et présente l'évolution des techniques de mouture. Le lieu accueille également des séminaires d'entreprises et il est bien sûr ouvert aux touristes et randonneurs de passage (lire ci-contre). En point d'orgue, chaque été, début août, l'association organise *"Un soir au moulin"*, un son et lumière, avec fest-noz et dégustation de galettes au blé noir moulu sur place. Pour autant, si le Prat accueille plus de 6 000 visiteurs par an, Jean-Louis Rucet et ses amis ne comptent pas en rester là. *"Nous allons rajouter des aubes manquantes à la roue, qui fournira ainsi plus de puissance et permettra d'actionner une deuxième paire de meules. Et nous projetons d'aménager un rando-gîte dans le vaste grenier".* Ainsi l'aventure continue et avec elle, telle la force de la mer, se décuple la fière volonté des Vicomtois de faire vivre ce patrimoine exceptionnel, engoncé dans son écrin de falaises et de verdure.

**Bernard Bossard**



PHILIPPE JOSSELIN

Aéro modèle club armoricain

# Petits avions, grandes sensations

Les doigts sur la télécommande, le regard tourné vers le ciel, concentrés, les membres de l'Aéro modèle club armoricain (AMCA) font évoluer leurs planeurs, hélicoptères et autres modèles réduits de machines volantes, sur la piste de Tilivet, à Loudéac. Cap sur un loisir développant la créativité, l'innovation et l'audace.



*J'ai découvert l'aéromodélisme vers l'âge de 12 ans, en colonie de vacances*

se souvient Roger Renaud, président de l'AMCA. Pas de doute, le virus est attrapé. Jusqu'à 16 ans, il construit plusieurs modèles de vol libre, petits planeurs en balsa et papier japon. Vers l'âge de 30 ans, la découverte du vol radiocommandé lui procure de nouvelles émotions. Souhaitant partager sa passion, il rejoint un club à Orléans où il tissera des liens forts autour de son activité favorite.

Avec les années, le pilotage s'affine. Dessinateur à la retraite, il quitte Orléans pour la Bretagne en 2007. Un an plus tard, il prend en main le club d'aéromodélisme de Loudéac, affilié à la Fédération française d'aéromodélisme (FFAM).

Le club, qui rassemble des passionnés de tous âges, prend son envol. *"Sa situation géographique est propice à l'organisation de concours, championnats et autres manifestations"*. À ce propos, le club organisait en avril dernier son 4<sup>e</sup> interclubs.

L'aéromodélisme regroupe plusieurs disciplines : vol libre, vol circulaire commandé et vol radiocommandé. *"Le club pratique la construction et le pilotage de modèles réduits d'avions, de planeurs et d'hélicoptères à motorisation électrique ou thermique"*, explique Roger Renaud. S'il est parfaitement envisageable de s'y consacrer dès sept ou huit ans, débuter plus tôt reste possible.

## Allier théorie et pratique

Des moniteurs qualifiés assurent la formation des nouveaux licenciés. L'apprentissage du pilotage s'effectue

en double commande sur avion-école et simulateur de vol. *"En moyenne, la formation dure six mois. Si par la suite, certains achètent un modèle préfabriqué, d'autres font le choix de construire le leur. Ils en tirent une grande satisfaction"*, indique Roger Renaud.

Ce loisir, peu ordinaire, est également formateur. *"C'est une activité enrichissante qui allie le montage, la construction, la mécanique, l'électronique. Les adhérents développent ainsi le travail manuel et la maîtrise de soi"*.

De plus, dans le cadre de ses activités extérieures, le club est régulièrement sollicité pour animer diverses manifestations ouvertes au public. Des démonstrations ont eu lieu notamment à l'occasion de la fête des chasseurs à Plessala et de la fête des écoles à Uzel. De même, le club organise la pratique de l'hydravion à Bosméléac ainsi que le vol en salle pour défier les conditions météorologiques.

Bien qu'habituellement les membres de l'association se retrouvent à Tilivet chaque week-end, la piste peut être utilisée toute la semaine. Qu'on se le dise, ces petits avions ne sont pas des jouets. En règle générale, les adhérents débutent la pratique avec des appareils mesurant entre 0,50 m et 1,60 m de

long. L'achat du matériel coûte en moyenne 300 € pour un modèle de base. À ce prix vient s'ajouter la licence (de 30 € à 96 €). Dans le cadre de l'opération "Jeunes et environnement", la FFAM fournit un kit (de 90 € à 250 €) aux nouveaux licenciés cadets et juniors. L'opération concerne également les collégiens et lycéens titulaires d'un passeport scolaire.

Pour certains modélistes, la pratique ne peut se savourer qu'avec des avions beaucoup plus imposants appelés "Ptit gros", de grands modèles réservés aux adultes expérimentés. Quoi qu'il en soit, les sensations sont toujours au rendez-vous, le tout dans un esprit de convivialité.

Sophie Morcet



THÉRIY JEANDOT



## Dates à retenir

Le club animera un stand au forum des associations le 7 septembre à Loudéac et Uzel.

> 06 19 40 42 89  
amca-aero.fr

Le terrain du club, restructuré en 2009, comprend une piste de 150 m de long sur 15 m de large avec un local, le tout sur deux hectares.



THÉRIY JEANDOT

Le rêve de Charlotte

# Une constellation de cultures

**Amener des écoliers à franchir les obstacles de la diversité culturelle, c'est le défi que s'est lancée Charlotte Courtois, fondatrice de l'association Konstelacio. En 15 mois, elle a traversé sept pays, avec une curiosité sincère et une envie profonde d'inculquer la tolérance dès le plus jeune âge.**

“*Quand je suis rentrée, j'ai eu l'impression de me réveiller d'un rêve. J'avais le sentiment d'avoir vécu 30 ans de plus, tellement c'était dense*”, raconte la jeune femme, originaire de Tréveneuc. Le virus du voyage, Charlotte l'a attrapé dès l'enfance. “*Du fait de la profession de mon père, nous ne restions jamais plus de cinq ans au même endroit*”. En grandissant, Charlotte se découvre une passion pour la diversité culturelle. Elle intègre une école de commerce international. “*Je voulais comprendre les mécanismes de la société, tout en voyageant*”. Pourtant, lors d'un stage en Espagne, elle réalise

**“La curiosité plutôt que la défiance”**

que le marketing ne correspond pas à ses convictions. Elle opte pour un master en sociologie et anthropologie où elle étudie les relations inter-ethniques et les migrations. Puis, elle rejoint une association parisienne centrée sur la gestion de la diversité dans l'entreprise et la lutte contre les discriminations. Sa rencontre avec une collègue de travail sera déterminante. “*Son témoignage m'a donné confiance en moi pour me lancer. Je me suis donc décidée à partir. Une fois la peur dépassée, c'est magique*”. Bien que réaliste, Charlotte préfère voir les choses positivement. “*J'en avais assez d'entendre des mauvaises nouvelles dans les médias, des idées négatives dans les discours des gens sur le monde. Alors, après un an de préparation, je suis partie à la rencontre d'habitants d'autres pays, pour voir ce qui s'y passe vraiment*”. Elle est soutenue financièrement par le Conseil général, la Ville de Saint-Brieuc, le Crédit mutuel de Bretagne et Okworld Fond'action.

Par ailleurs, elle obtient une soixantaine de dons privés. “*Ces gens qui croyaient en moi m'ont touchée. Je suis convaincue que c'est en se confrontant aux autres que l'on avance*”, confie-t-elle.

**“À la découverte de la différence”**

En 15 mois, elle a traversé sept pays : France, Mexique, États-Unis, Australie, Cambodge, Afrique du sud et Tunisie. Séjournant de deux à trois mois dans chaque pays, Charlotte intervient trois heures par semaine dans une école. Le principe ? Aider les enfants à écrire de courts récits présentant leur culture et leurs traditions, lesquels sont ensuite échangés entre les écoles participantes. Ces interventions ont nécessité la création d'une “trame” pédagogique. “*Les enfants réfléchissent au concept de culture et aux stéréotypes*”, explique-t-elle. Dans leurs histoires, six thématiques sont abordées : journée à l'école, anniversaire, mariage, fête nationale, dimanche, thème libre. S'ajoutent à ces histoires une recette, un jeu de cour de récréation, une chanson, une présentation des vêtements traditionnels et des symboles culturels. En lisant les livrets d'autres pays, les élèves se rendent compte qu'il existe des similitudes. “*Le but est de les guider vers la curiosité plutôt que la défiance. Dans certains pays, mon départ a été très douloureux, notamment en Afrique du sud où j'intervenais dans un bidonville*”. Durant ces 15 mois, elle n'a connu aucune mauvaise expérience. La globe-trotteuse prépare un doctorat en sociologie, cette expérience ayant ouvert son champ des possibles. “*Je vois la vie comme un dessin, une page blanche, je n'ai pas choisi le crayon mais je peux écrire ce que je veux avec*”. Et en accord avec André Malraux, “*les idées ne sont pas faites pour être pensées, mais pour être vécues*”.

Sophie Morcet

Le projet apprend aux enfants à valoriser leur propre culture et à s'intéresser à celles d'autres pays.



BRUNO DORLUPA

▷ 06 70 37 75 41

charlotte.courtois@gmail.com  
konstelacio.org

Retour sur quelques chantiers de l'été

# Quoi de neuf dans les collèges ?

Chaque été, les entreprises investissent les collèges pour y réaliser d'importants travaux. On ne peut ici dresser un inventaire exhaustif de ces opérations. Nous avons donc choisi quatre collèges, représentatifs de l'ampleur des investissements réalisés par le Département : 18 M€ pour la seule année 2013.

**C**onstruction du gros œuvre du nouveau collège de Plancoët; agrandissement du réfectoire et réalisation de deux nouvelles classes à Plouha; à Dinan, agrandissement du réfectoire au collège Roger-Vercel et construction de deux ascenseurs au collège Broussais, etc. La liste est longue. Nous en avons extrait quatre exemples, dont les chantiers sont totalement ou partiellement achevés pour cette rentrée.



SERVICE DES BÂTIMENTS - CONSEIL GÉNÉRAL

À Callac, la rénovation complète de l'établissement a permis d'atteindre les performances d'un bâtiment basse consommation (BBC).

Le collège Gwer-Halou de Callac – 210 élèves –, avait besoin de travaux lourds de réhabilitation thermique et sanitaire, d'une part pour améliorer le confort des élèves et de la communauté éducative, d'autre part pour atteindre les performances énergétiques d'un bâtiment basse consommation (BBC), soit une consommation de 45 kWh



THIERRY JEANDOT

Un vaste espace de restauration flambant neuf attend les 600 élèves du collège de Plouër-sur-Rance

d'énergie primaire par mètre carré et par an. Les travaux, démarrés en juillet 2012, ont été livrés cet été, représentant un investissement de 2,9 M€. Les menuiseries extérieures ont été changées; une couche d'isolation supplémentaire recouvre l'ensemble des façades extérieures; une chaufferie à bois a été installée; une ventilation double flux garantit une meilleure qualité de l'air intérieur; et l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit du nouveau préau produira environ 20 000 kWh par an, revendus à EDF. L'ensemble de ces travaux va permettre de diviser par 3 les consommations d'énergies primaires et par 4,5 les émissions de gaz à effet de serre.

## Priorité à la performance énergétique

À Saint-Brieuc, le collège Léonard-de-Vinci – 570 élèves – a également fait l'objet de travaux lourds: remplacement des menuiseries extérieures, isolation extérieure, toiture, réfection de la chaufferie, mise en place d'une ventilation double flux. De plus, des brise-soleil ont été installés permettant de contrôler les apports solaires. Ces aménagements permettront de diviser par 2,5 les consommations d'énergies

primaires et par 4 les émissions de gaz à effet de serre. Coût de l'opération: 3 M€.

## Des établissements entièrement rénovés, voire agrandis

À Plouër-sur-Rance, le collège du Val-de-Rance était sous-dimensionné pour accueillir ses 600 élèves. Le Département a donc entrepris de construire un nouveau bâtiment aux normes BBC, abritant la partie restauration et des locaux techniques.

Ce bâtiment est aujourd'hui opérationnel. Les espaces libérés dans les bâtiments existants par le déménagement du self et des cuisines vont maintenant permettre, dans le cadre d'une rénovation complète du collège (aux normes Haute Qualité Environnementale), d'aménager de nouvelles salles de classe et des espaces de vie scolaire. Ces nouveaux espaces seront livrés par tranches au cours des prochains mois. Au final, Plouër-sur-Rance disposera d'un collège refait à neuf pouvant accueillir dans les meil-

leures conditions 600 à 650 élèves, pour un investissement de 6,5 M€.

Enfin, le collège François-Marie-Luzel de Plouaret – 190 élèves – est en train de changer d'allure. Les travaux, d'un montant de 1,2 M€, ont vu disparaître le bâtiment préfabriqué qui se situait à l'entrée du collège. La réalisation d'un préau, l'extension du réfectoire, l'installation d'un ascenseur pour les élèves à mobilité réduite et le réaménagement de la cour de récréation, sont achevés. L'isolation thermique des façades, la réfection des toitures, la restructuration des espaces intérieurs et la réfection de toutes les salles de cours seront achevées fin 2013.

Bernard Bossard

La dernière phase des travaux du collège de Plouaret sera livrée fin 2013.



THIERRY JEANDOT

**2 M€ pour le logement social**



**Claudy Lebreton,**  
président du Département.

Le Département décide de consacrer 2 M€ en soutien à 68 dossiers de production de logements sociaux locatifs (rénovation des quartiers d'habitat social, production de logements d'intégration, aide aux logements neufs durables). "Sachant qu'il existe un grand programme de réhabilitation de 12 M€ de travaux porté par Côtes d'Armor Habitat, en y ajoutant 2 M€ aux 7 M€ déjà existants, cela fait plus de 20 M€ pour le logement. C'est une somme non négligeable dans un moment de difficulté et un signal fort donné aux secteurs du bâtiment et des travaux publics", a précisé le président Claudy Lebreton.

**5,4 M€ d'investissements**

Christian Coail (Callac, GU), vice-président en charge des finances, a présenté les ajustements budgétaires relatifs à cette session, sachant que 26,3 M€ étaient disponibles après clôture du compte administratif 2012. "Sur ces 26,3 M€, a-t-il détaillé, 5 M€ sont affectés à la réduction du recours à l'emprunt, 1,5 M€ sont ajoutés au fonctionnement et 5,4 M€ sont ajoutés à la partie investissement, ce qui laisse des disponibilités à hauteur de 14,4 M€ pour financer des ajustements ultérieurs".



**Christian Coail,** (Callac, GU).

(1) GU : Gauche unie  
(2) CDR : Centre et droite républicaine

À l'assemblée départementale

# Soutien à l'emploi et au logement social

Les 27 et 28 juin, les élus départementaux se réunissaient pour procéder à des ajustements budgétaires. Parmi les nombreuses mesures adoptées, et en réponse à un contexte économique difficile, le dispositif sur les emplois d'avenir est revu à la hausse et 2 M€ supplémentaires sont investis dans le logement social.



Rédaction : Laurent Le Baut Photos : Thierry Jeandot

## Les emplois d'avenir renforcés



**Vincent Le Meaux** (Pontrioux, GU).



**Philippe Meslay** (Plancoët, GU).



**André Calistri** (Dinan Ouest, GU).

Le Département a réaffirmé sa priorité pour l'emploi et à la jeunesse. En témoigne l'adoption d'une délibération à travers laquelle la collectivité départementale revoit son objectif de recrutement de jeunes en emplois d'avenir à la hausse en le faisant significativement passer de 30 à 50. Mais le Conseil général n'est pas seul sur ce terrain, puisque pour l'ensemble des Côtes d'Armor, ce sont pour l'heure 319 emplois d'avenir qui ont été signés, ce qui place le territoire en tête des départements bretons et au 2<sup>e</sup> rang national.

Si l'opposition a voté avec la majorité cette délibération, elle a toutefois tenu à faire part de ses réserves par la voix de son président, Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord, CDR<sup>(1)</sup>) : "Nous sommes persuadés que les emplois d'avenir ne seront pas une solution au chômage des jeunes. Ce n'est pour nous qu'un cataplasme sur une jambe de bois. Nous ne sommes pas du tout convaincus de la pérennité de ces emplois".

Pour Vincent Le Meaux (Pontrioux, GU<sup>(2)</sup>), vice-président en charge du service public, de l'évaluation

et de la prospective, "les emplois d'avenir ne sont peut-être pas la panacée mais c'est une condition nécessaire, sans doute pas suffisante, pour trouver une solution au chômage des jeunes". Et André Calistri

(Dinan Ouest, GU) de préciser : "Quand un jeune signe ce contrat, il peut se projeter sur trois ans, passer son permis, consommer sur notre territoire,

avoir un avenir et avoir envie d'aller plus loin. C'est une manière de lui mettre le pied à l'étrier".

Philippe Meslay (Plancoët, GU), vice-président en charge de l'insertion, a pour sa part expliqué que "bien sûr les emplois d'avenir ne sont pas la solution unique au problème du chômage des jeunes. Mais c'est une réponse intelligente, parce qu'elle permet à des jeunes qui n'ont pas d'expérience d'en acquérir une. Il y a aussi dans ces contrats des engagements de la part de l'employeur et de l'État d'accompagner les jeunes dans des actions de formation et de qualification. C'est un outil pour redonner de l'esérance aux jeunes. Mais la solution passe aussi par la création d'activité, le développement de richesses et une économie performante". (lire aussi en page 7).

**"Redonner de l'esérance aux jeunes"**

# Collèges : la sectorisation briochine adoptée

**A**u chapitre des collèges publics, le Conseil général, compétent en matière de sectorisation, a adopté, à l'unanimité, la très attendue sectorisation de l'agglomération briochine. Celle-ci prévoit la construction d'un nouveau collège à l'est de l'agglomération, entre Lamballe et Saint-Brieuc; la reconstruction du collège Gustave-Tery de Lamballe et, enfin, la reconstruction du collège Racine à Saint-Brieuc. Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord, CDR), a dit "sa satisfaction de voir que le collège Racine sera maintenu".

Pour Christian Provost (Saint-Brieuc Sud, GU), vice-président en charge de la jeunesse et de l'éducation populaire, "le fait de construire un nouveau collège à l'est de Saint-Brieuc permettra de réduire

*les temps passés dans les transports scolaires".*

Gérard Le Caër (Bégard, GU), vice-président en charge de l'éducation, s'est tout d'abord réjoui que ce projet de sectorisation fasse l'unanimité au sein de la communauté éducative. Il a ensuite précisé la méthode adoptée: "Les trois paramètres que nous avons retenus et qui

*ont guidé notre action sont la taille des collèges - nous défendons des établissements à 600 élèves -, le transport le plus court possible et la mixité sociale",* précisant que les investissements prévus représentent une enveloppe d'environ 36 M€. Mais, a-t-il précisé, "c'est un schéma de principe, une colonne vertébrale qu'il va falloir que nous affinions". ■



Christian Provost (Saint-Brieuc sud, GU).



Gérard Le Caër (Bégard, GU).

# Création d'un groupement de laboratoires publics

**L'**Assemblée départementale a adopté une délibération très importante concernant le Laboratoire départemental d'analyses (LDA) et son regroupement avec le laboratoire départemental du Finistère et celui de Brest Métropole Océane, au sein d'un Groupement d'intérêt public (GIP). L'objectif, en créant le 1<sup>er</sup> laboratoire public de France, est de mieux valoriser et rendre visibles la haute qualité de service, l'ancrage local et l'expertise de ses salariés afin de lui permettre de résister dans un secteur concurrentiel aujourd'hui ouvert aux laboratoires privés. "Cela fait plu-

*sieurs années que nous réclamions qu'il y ait une mise en réseau des laboratoires publics de l'ouest. Nous soutenons donc cette délibération. Néanmoins, on peut s'interroger sur le coût que nos concitoyens seront amenés à financer puisque l'on retrouve les mêmes niveaux qu'antérieurement, c'est-à-dire près de 5 M€ par an consacrés à ce GIP. Autant il nous paraît normal de participer à tout ce qui touche à l'intérêt général, autant pour tout ce qui relève du domaine concurrentiel, il devrait y avoir équilibre. Nous espérons que la fusion des laboratoires permettra d'arriver à cet équilibre",* a remarqué Gérard Bertrand (Caulnes, CDR).

## ■ Missions de service public

Réponse de Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, GU), vice-présidente en charge de l'agriculture, du partenariat territorial, de la recherche et de l'innovation: "Dans les activités des laboratoires publics, il y a des prestations aux entreprises, aux agriculteurs, mais également des missions de service public indispensables à la santé publique. Et il faut savoir que lorsqu'une entreprise exporte des produits alimentaires, certains pays n'acceptent de les acheter que si les analyses sanitaires sont faites par un laboratoire public [...]. Le futur GIP remboursera au Département à peu près 1 M€ par le versement de loyers et le remboursement des salaires, dont ceux des agents mis à disposition. Ce sera l'un des plus importants laboratoires publics de France avec 400 agents et un budget de plus de 25 M€. Il est donc important que nous apportions cette subvention de 5 M€ et que nous l'assurons pour cinq années, afin d'asseoir ce GIP". ■



Gérard Bertrand (Caulnes, CDR).



Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, GU).

## Explications de vote



Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord), président du groupe du centre et de la droite républicaine.

"Monsieur le président, l'emploi, dites vous, constitue la priorité d'action pour notre pays. Comment pourrait-il en être autrement? Le chômage n'a cessé d'augmenter dans notre pays comme dans notre département. Ce ne sont pas les contrats d'avenir, pas plus que les contrats de génération, qui à eux seuls permettront d'inverser la courbe du chômage. J'ai bien entendu les propos de Christian Coail [vice-président en charge des finances, ndlr] au moment du compte administratif. Nous n'avons pas la même vision. Pour nous, l'investissement ne peut pas être une variable d'ajustement budgétaire quand l'économie costarmoricaine est en crise, quand les carnets de commande des entreprises sont vides ou peinent à se remplir. Monsieur le président, en cohérence avec notre vote du budget 2013, nous votons contre votre décision modificative".



Isabelle Nicolas (Tréguier), présidente du groupe de la Gauche unie.

"Aux rangs des priorités, nous retrouvons bien entendu la cohésion sociale et territoriale, notre cœur de métier (...). En période de crise sociale, cette mission est essentielle mais difficile car les attentes sont énormes, et quand s'ajoute une crise des finances publiques, la tâche devient encore plus ardue. Pourtant, cette compétence historique des Départements, le Conseil général l'assume avec responsabilité et fierté sur tout le territoire départemental. [...] Autres priorités, le numérique, l'économie turquoise et le plan Climat Énergie Territorial. Nous avons la conviction qu'en nous engageant dans ces trois domaines, nous contribuons à placer les Côtes d'Armor dans le sens du progrès, d'un développement économique durable et d'un aménagement équilibré et solidaire de notre territoire".

Hélène Mahé, puéricultrice

# Protéger la mère et l'enfant

**La Protection maternelle et infantile (PMI) est un service départemental chargé d'assurer la protection sanitaire de la mère et de l'enfant de moins de six ans. Les équipes interviennent auprès du public en consultations infantiles, lors des bilans d'école et à domicile. Rencontre avec Hélène Mahé, puéricultrice à la Maison du Département de Dinan.**

“ Pendant mes études d'infirmière, j'ai réalisé des stages à l'hôpital. Mais c'est à la PMI que j'ai découvert la relation avec les familles, privilégiant aide, prévention et protection”, raconte Hélène Mahé. En PMI, la puéricultrice assure plusieurs missions. “Notre équipe est composée de trois médecins, une sage-femme et huit puéricultrices. Après réception des avis de naissance de notre secteur, nous informons les parents de l'existence et du rôle de la PMI. Nous proposons des permanences au centre médico-social, des consultations en collaboration avec un médecin et des visites à domicile”, explique-t-elle.

Lors des permanences, Hélène accueille parents et enfants sans rendez-vous. “Je suis là pour peser et mesurer le bébé, mais aussi rassurer les parents concernant la prise en charge de leurs enfants. Je leur donne des clés de compréhension, des réponses aux questions qu'ils se posent”. C'est l'occasion de leur apprendre certains gestes comme la mise au sein, de les renseigner sur l'alimentation, le sommeil, l'éducation, le jeu... Il arrive aussi qu'Hélène visite les jeunes mamans à la maternité, ce qui

permet de mettre en place une intervention précoce. “La maternité de Dinan nous informe de la présence de parents en difficulté pour que nous allions à leur rencontre”. Aller au-devant des gens, c'est ce qui confère toute sa richesse à ce métier. De même, travailler au domicile est instructif, cela permet de tenir compte de l'environnement matériel, social et humain de l'enfant. Si nécessaire, Hélène propose le recours à une technicienne de l'intervention sociale et familiale. Celle-ci vient en renfort dans le quotidien de la famille.

Autre lieu d'intervention, l'école maternelle. “Je réalise les bilans de santé chez les enfants de quatre ans : dépistage visuel, auditif. Si l'enfant présente des troubles du langage, de l'apprentissage ou tout autre problème, je rencontre la famille. Parfois, j'oriente les enfants vers des spécialistes”.

La puéricultrice joue également un rôle essentiel en matière d'accueil des jeunes enfants : instruction des demandes d'agrément des assistantes maternelles, réalisation d'actions de formation, surveillance et contrôle des assistantes maternelles. “Je véri-

fie les conditions matérielles de l'accueil en termes de confort, d'hygiène et de sécurité. Ensuite, je prends en compte les connaissances et les aptitudes de la candidate”. La décision survient trois mois après.

## La protection de l'enfance, une priorité

L'une des missions essentielles de la PMI est l'évaluation des informations préoccupantes. “Par exemple, s'il y a un souci de maltraitance dans une famille et que l'information parvient au Conseil général, j'évalue la situation avec l'assistante sociale”. Cette évaluation peut aboutir à une aide éducative à domicile ou au placement.

Si Hélène Mahé exerce son métier avec passion, elle regrette l'image de “placeuse d'enfant”, qui selon elle, est encore trop présente dans l'esprit des gens. “Mon métier consiste à trouver les arguments pour convaincre les parents qu'ils ont tout intérêt à accepter de l'aide. Nous ne sommes là ni pour les juger, ni pour agir à leur place”.

Sophie Morcet

La PMI se préoccupe de l'enfant en garantissant qu'il évolue dans un univers propice à son développement.



Vie associative

# Le Crib aide toutes les associations

Fondé en 2004, le Centre de ressources et d'information pour les bénévoles (CRIB), d'abord orienté dans le domaine du sport, s'est récemment ouvert à l'ensemble du monde associatif. Il renseigne tous azimuts les porteurs de projets, les bénévoles et les salariés en répondant gratuitement à leurs sollicitations.

Maryse Morin, présidente du Comité départemental olympique sportif.



THIERRY JEANDOT

Étienne Jehanno, responsable du CRIB.



THIERRY JEANDOT

“Ça concerne tout ! Le CRIB répond au quotidien aux questions que se posent les acteurs du monde associatif, qu'ils soient bénévoles, salariés ou porteurs de projet”. Étienne Jehanno est responsable du CRIB des Côtes d'Armor. Installé dans les bureaux du Comité départemental olympique sportif à la Maison des sports de Saint-Brieuc, il reçoit et gère les demandes dont “la plupart tourne autour de l'emploi: est-ce que vous pouvez m'aider à budgéter un emploi?; de quelle convention collective dépend-on?; je suis en conflit avec mon président, que dois-je faire?... Vous savez, c'est du sport de s'occuper d'une asso!”

Le monde associatif représente autour de 6 % de la masse salariale du secteur privé en France<sup>(1)</sup>. Pourtant, les bénévoles ne sont pas toujours préparés à devenir employeurs. Le CRIB est là pour les aider, gratuitement, sans faire d'ingérence. “On donne simplement un avis, un premier niveau de conseil”, complète Étienne Jehanno, “en nous appuyant sur nos compétences et celles de nos réseaux, comme les MAIA”.<sup>(2)</sup> Né en 2004 en tant que structure pilote, le CRIB des Côtes d'Armor fait alors suite aux États généraux du sport tenus sous la présidence de Jacques

Chirac, entre septembre et décembre 2002. Parmi les conclusions, la volonté de soutenir le bénévolat en créant dans chaque département un centre de ressources pour les bénévoles des associations sportives, “pour faciliter leur travail alourdi par des tâches administratives contraignantes”.

Le financement de la structure est assuré par la Direction départementale de la cohésion sociale des Côtes d'Armor, le Conseil général, la mairie de Saint-Brieuc et le Comité départemental olympique sportif (CDOS). Ce dernier héberge le bureau du responsable du CRIB et l'encadre. Sur Internet, les informations relatives au centre de ressources sont elles aussi hébergées sur le site du CDOS.

## Ouverture à l'ensemble du monde associatif

D'abord réservé aux associations sportives, le CRIB s'est depuis un an ouvert à l'ensemble du monde associatif, “sur demande du comité de pilotage que composent ses financeurs”, précise Maryse

Morin, la présidente du CDOS. Cela en fait une particularité, au regard des autres centres de ressources départementaux dont les dispositifs se sont généralisés un peu partout en France.

La structure garde néanmoins des spécificités liées au monde sportif. L'édition de fiches de paie (75 associations les sollicitent pour cela, soit 2 000 fiches de paie par an) ne concerne, par exemple, que les conventions collectives “sport”.

Pour mieux faire connaître ses activités, le CRIB organisera à compter du mois d'octobre des soirées d'information à la Maison des sports de Saint-Brieuc. L'ambition est d'en proposer de manière régulière pour assurer une meilleure information, développer le nombre d'associations utilisatrices (le CRIB répond déjà à 500 questions par an) et le diversifier. “Pour l'heure, les organisations avec lesquelles nous travaillons sont encore majoritairement des associations sportives”, précise Étienne Jehanno. ■

Yves Colin

## Contacts

cotesdarmor.  
franceolympique.com  
cribcotesdarmor@gmail.com  
> 02 96 76 25 05

## Chiffres clés<sup>(3)</sup> en Côtes d'Armor :

11 148 associations actives  
125 000 bénévoles  
15 300 salariés

(1) Enquête CNRS-CES (Edith Archambault et Viviane Tchernonog).  
(2) Missions d'accueil et d'information des associations.  
(3) Source greffe des associations – Préfecture des Côtes d'Armor et étude du cabinet Dynamétrie réalisée en 2002 par Viviane Tchernonog du laboratoire Matisse du CNRS.

Augustin Brutus Jaykumar, citoyen du monde

# De Pondichéry aux Côtes d'Armor

**Fin mai. Augustin Brutus Jaykumar arrive de Pondichéry, passe quelques jours en Côtes d'Armor et repart au Maroc. Avec le service de la coopération internationale du Conseil général, il a préparé "Fenêtre sur l'Inde", une manifestation prévue du 2 au 10 novembre dans notre département. Mais qu'est-ce qui fait courir Augustin Brutus Jaykumar, un Français originaire d'Inde ?**

**P**ondichéry, Chandernagor, Karaikal, ces noms rappellent à d'anciens écoliers des leçons d'histoire. Car jusqu'en 1954, une partie du sud-est de l'Inde fut sous domination française. "Quand les anciens comptoirs ont été rendus à l'Inde, mon père a choisi de garder la nationalité française", explique Augustin qui, de fait, est français. Il fait ses études supérieures en France et retourne travailler en Inde pendant cinq ans avant que l'ONG<sup>(1)</sup> Frères des hommes ne lui propose un poste à Paris.

Dès lors, sa vie ne sera que voyages, en Asie, Europe, Amérique latine, Afrique. "Je suis riche d'une double culture et suis autant à l'aise dans la française que l'indienne. Cela ne me coûte pas de passer d'un pays à un autre, de prendre ici le métro, de manger assis par terre des nourritures différentes dans d'autres continents. Ce n'est pas un handicap. Il existe d'ailleurs des similitudes parfois ; c'est le cas entre l'Inde et l'Afrique, dans la façon de mener des actions sur le terrain par exemple. En Afrique, j'ai rencontré des gens d'une extrême sagesse". Nombreuses sont les personnes qui ont le souci de sortir leur communauté de ses problèmes. "Ce qui me dérange, ce

sont les élites ou les dirigeants qui ont reçu une éducation en décalage avec la culture de leur pays. Ils vont à l'encontre de cette culture, la reniant et se coupant ainsi de la réalité. Il faut prendre garde à un développement mal compris".

Pour Augustin, avoir d'autres références est une façon de ne pas se fermer aux réalités du monde. "Cela me permet de prendre du recul sur ma propre culture. S'ouvrir aux autres oblige à revenir sur des habitudes, des clichés". Très vite, Augustin fonde sa propre ONG, INDP<sup>(2)</sup>, pour une approche globale du développement, et crée deux associations, ADECOM<sup>(3)</sup> et BRWD<sup>(4)</sup>. "Je me vois comme un passeur d'idées et de valeurs universelles, contribuant à faire se rapprocher les gens". Avec la BRWD, il met en place un système de micro-crédit envisagé comme un tremplin pour la création de micro-entreprises par des femmes. On l'aura compris, Augustin est tourné vers les populations en dessous du seuil de pauvreté.

## Sa richesse, une double culture

Dépasser l'histoire, ne pas rester sur les images négatives du passé, font aussi partie des fondements de sa pensée. "On peut toujours choisir des

voies d'harmonie, notamment avec la nature, et ne pas viser la compétition. En Inde, il existe encore de nombreux paradoxes. Si le père de la Constitution, un intouchable, y a inscrit l'égalité entre les citoyens, la mise en pratique est parfois différente. Une grande partie de la population, qui atteindra bientôt plus du milliard, est démunie ; environ 25 % d'entre elle est marginalisée. Ce n'est pas tenable. Malgré les lois, le système est encore très patriarcal, voire féodal. Le système de caste est encore de mise, même si paradoxalement, chez les intouchables, l'égalité entre femmes et hommes est acquise. Pour les femmes, la situation est très dure même si nombre d'entre elles accèdent à de hautes responsabilités". Le mariage de filles trop jeunes est désormais interdit. On compte aujourd'hui plus de femmes que d'hommes en Inde, malgré les interruptions de grossesse des fœtus féminins.

Augustin se déplace beaucoup. "Peu importe où je suis, du moment que je travaille pour des projets qui ont du sens et en lesquels je crois. Avec Fenêtre sur l'Inde, je participe à faire connaître des valeurs qui peuvent aussi enrichir les Bretons. Les échanges peuvent changer de sens, pour une fois. Il faut aller voir ailleurs et regarder ce qu'il y a, ce qu'il n'y a pas et ce qu'on peut en retenir. Voir l'autre comme une personne et pas selon son niveau de vie ou la couleur de sa peau. Mettre en avant les choses en commun et pas les différences. Dépasser les problèmes pour construire ensemble".

Joëlle Robin



THÉRIER/JEANDOT

## Fenêtre sur l'Inde

La manifestation, qui se déroule du 2 au 10 novembre, propose des expositions, au moulin du Palacret à Bégard, à la villa Rohannec'h à Saint-Brieuc, des rencontres, notamment avec Augustin Brutus, des discussions sur la condition des femmes et le micro-crédit, des projections de films, à Tréguier et Loudéac, des moments musicaux, mêlant musique bretonne et indienne à Lannion et Saint-Brieuc, de la cuisine à la Gambille à Saint-Brieuc...

> Programme complet sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

- (1) Organisation non gouvernementale.
- (2) Intercultural Development for peace.
- (3) Association de développement communautaire.
- (4) Base for rural women development (Aide au développement rural en direction des femmes).

Communauté de communes de Lanvollon-Plouha

# La collectivité, moteur de développement du territoire

Avec ses 18 000 habitants et 15 communes, la communauté de communes de Lanvollon-Plouha s'est dotée de nombreuses compétences, bénéficiant ainsi d'un large éventail d'intervention auprès de la population. Un engagement qui se retrouve aussi bien sur l'insertion que dans l'international, devançant ainsi le contrat de territoire.

**S** i le développement économique et l'aménagement du territoire sont les prérogatives des communautés de communes, libre à elles de prendre en charge ou non les ordures ménagères, l'eau, l'assainissement, l'environnement et divers services à la population en matière culturelle, sportive, etc. C'est pourtant le choix de Lanvollon-Plouha. "À la création de la collectivité, nous étions un territoire très pauvre et nous n'avions pas grand-chose à partager, rappelle Thierry Burlot, le président. La communauté de communes s'est donc développée assez rapidement car plus on est pauvre, moins il y a de difficultés dans l'intercommunalité". Territoire en déclin, simple lieu de passage pour rejoindre Guingamp, Saint-Brieuc ou Paimpol... Il fallait y croire. C'est ce qu'ont fait les acteurs locaux, en décidant de faire de ce lieu de passage un atout. Développement de zones d'activités, installations de commerces et d'artisans en renfort de l'activité agricole constamment préservée et orientée vers des pratiques durables... C'est aujourd'hui une vraie réussite. "Il ne fait aucun doute que c'est la création de la communauté de communes et la prise en responsabilité de nombreuses compétences qui ont donné un nouveau souffle au territoire, confirme Jean Le Floc'h, conseiller général de Lanvollon. L'évolution a été très visible. Nous avons une dizaine de communes de moins de 1 000 habitants, dont trois ou quatre de moins de 300. Les élus de ces communes ont vite compris l'intérêt de développer deux ou trois pôles d'attraction pour les activités économiques". Une adhésion col-



Jean Le Floc'h et Thierry Burlot.

lective qui se manifeste également à travers les projets du contrat de territoire.

## Échanges de bons procédés

L'enveloppe de 1,32 M€ attribuée par le Conseil général a été répartie à 53 % dans les projets communaux et 47 % dans les investissements intercommunaux. "L'idée a été de dire qu'à 15, le développement économique ne peut avoir lieu partout, indique Thierry Burlot. Donc, la communauté investit à certains endroits et en contrepartie, nous impulsions une dynamique de maintien du dernier commerce". Aujourd'hui, la communauté de communes est ainsi

propriétaire de deux boulangeries et d'un café-épicerie. Fait peu commun, la collectivité finance également un Plan Local de l'Habitat sur le contrat de territoire. Il permet de rénover le bâti ancien autour de la question thermique et des économies d'énergie. Par ailleurs, toutes les recettes générées par les zones d'activités sont réinvesties dans des actions de solidarité. "En contrepartie des contrats de territoire, le Conseil général exige un engagement sur l'insertion mais aussi sur l'international, reprend Jean Le Floc'h. C'est une bonne chose et ce sont des problématiques que nous avons inscrites dans nos politiques depuis le départ". C'est ainsi que la communauté de communes gère en direct son propre chantier d'insertion et a mis en place depuis plusieurs années une coopération décentralisée à travers des partenariats en Pologne, en Roumanie et à Madagascar. "Notre territoire est devenu attractif, constate Thierry Burlot. Nous observons avec attention ce qui se passe alentour et il est certain que le projet éolien en baie de Saint-Brieuc ou le pôle hospitalier privé qui se construit à Plérin auront forcément un impact sur notre territoire, en termes de population".

Veronique Rolland



THIERRY JEANDOT

À Goudelin, un "city stade" a été aménagé au cœur du bourg pour un montant de 35 705 € (16 913 € du Département).



La mise en place d'un commerce au Faouët a généré une politique d'habitat dynamique, avec la création d'un lotissement pour personnes âgées.

## Parmi les travaux réalisés

- Construction d'un restaurant scolaire et d'une garderie périscolaire, Le Merzer : 269 780 € (66 000 € du Département)
- Réhabilitation de la salle communale à Trévèrec : 12 200 € (7 300 € du Département)
- Maintien du dernier commerce au Faouët : 300 000 € (60 000 € du Département)

## Parmi les travaux en cours ou à venir

- Action d'amélioration de l'habitat (PLH) : 288 800 € (93 200 € du Département)
- Extension et aménagement des zones d'activités : 870 000 € (129 400 € du Département)
- Construction de logements communaux à Tréguidel : 100 000 € (10 000 € du Département)
- Rénovation/extension de la salle des sports de Plouha : 1 825 000 € (271 400 € du Département)

## Les communes de la communauté de communes de Lanvollon-Plouha

Gommenec'h, Goudelin, Lannebert, Lanvollon, Le Faouët, Le Merzer, Pléguien, Plouha, Pommerit-le-Vicomte, Trévèrec, Pludual, Saint-Gilles-les-Bois, Tréguidel, Tréméven, Tressignaux

Septembre 1863, l'arrivée du train à Saint-Brieuc

# Il y a 150 ans seulement

Nous commémorons les 150 ans de l'arrivée du chemin de fer dans notre département. En ce domaine, la France a pris du retard par rapport à l'Angleterre, la Prusse et même les jeunes États-Unis et la Russie. Si la décision a été prise en 1842, sous Louis-Philippe, il faudra attendre le Second Empire pour qu'elle se dote d'un vrai réseau ferroviaire.

**D**e nombreux transports se faisaient jusqu'alors par voie d'eau, la France étant bien pourvue en fleuves, rivières et canaux. De 1804 à 1842, on avait creusé un canal de Nantes à Brest, estimant que cela suffisait pour les Bretons. Au plan national, des hommes politiques comme Thiers seront longs à convaincre, ne voyant pas le train comme un progrès technique. Parmi les députés, on le trouve même dangereux pour la santé, occasionnant des désordres cérébraux, circulatoires ou gastriques. Avec cinquante morts, la catastrophe survenue précisément en 1842 entre Paris et Versailles ne fera pas une bonne publicité à ce "monstre". "Difficile de faire croire aux populations et même aux députés, qu'on pourrait amener de Lyon à Paris en huit heures des milliers de voyageurs chaque jour. C'est pourtant à cela que va s'atteler Alexandre Glais-Bizoin, qui va se lancer dans sa bataille du rail", explique René Huguen, historien briochin, qui a mis en valeur la croisade du député en faveur de ce nouveau mode de locomotion. "La population bretonne est soumise à des discours rétrogrades qui sèment la peur devant l'arrivée du marc'h du (le cheval noir), engin infernal tirant le karriguet ar ankou (le char de la mort). Il en a toujours été ainsi avec l'avancée des sciences", écrivait le député de Loudéac. Originaire de Quintin, le personnage est aussi connu aujourd'hui pour le tarif postal unique. Pour lui, les progrès de l'esprit humain sont en relation directe avec ceux de la science et de l'industrie.

## Après le Paris-Brest, dix-neuf lignes locales

En 1833, Thiers, ministre des Travaux publics, estimait que l'on pourrait à la rigueur faire un bout d'une

vingtaine de kilomètres pour faire plaisir aux "savants". Et voilà qu'un industriel alsacien veut réaliser une voie ferrée de Mulhouse à Thann sur vingt kilomètres. On lui accorde l'autorisation à la condition qu'il prenne les frais à sa charge ainsi que risques et périls. "Glais-Bizoin considère que l'on doit encourager l'initiative par une aide publique, comme on le fait pour les routes et certaines constructions, et le député breton affirme que bien des départements seraient prêts à supporter une part des charges pour avoir une voie ferrée". En 1838, un projet avec neuf lignes est rejeté à une forte majorité. Il ne comportait aucun chemin vers la Bretagne. En février 1842, c'est la présentation de la grande loi dotant la France d'un système partant de Paris avec cinq lignes exécutées avec le concours de l'État, des Départements et des communes intéressées ainsi que

## Le principe de justice distributive

de l'industrie privée. Toujours rien pour la Bretagne. "Glais-Bizoin, privilégiant l'ensemble du réseau, met en pratique son principe de justice distributive en demandant une ligne de Paris à Brest mais aussi une ligne de Paris à Toulon jusqu'à la frontière italienne. On lui oppose une impossibilité due au relief du terrain". Parmi les arguments en faveur de l'ouest, l'importance de la population, un cinquième de la France avec quatorze départements entre Loire et Manche, Seine et Océan ; les avantages économiques du "grenier" de Paris et un lien rapide vers Brest, port militaire stratégique. Difficile de ne pas en convenir.

En 1844, la ligne est entérinée jusqu'à Rennes. Quinze millions de francs sont affectés pour la partie Versailles-Chartres. Certains accueillent favorablement le train, d'autres pensent aux dommages qu'il crée en morcelant champs et prairies. Et pourtant, on se rendra compte plus tard que les chemins de fer servent la cause des producteurs agricoles, les denrées de première nécessité pouvant être acheminées plus vite à Paris.

En mars 1846, on lit dans "Le Moniteur breton" : "Le chemin de fer de Paris à Rennes, auquel on ne voulait pas croire, vient d'être disputé avec un acharnement sans exemple par deux puissantes compagnies, Rothschild et Lafitte".



## Le progrès ne vaut que

Si les choses avancent, il reste la question du tracé après Chartres. Par Le Mans et Laval ou par Alençon ? Après bien des tergiversations, ce sera Le Mans. Jusqu'à Rennes, les travaux semblent faciles. Après, il faudra prévoir des tranchées plus profondes, des remblais plus élevés si l'on passe par les monts d'Arrée. Entre Loudéac et Saint-Brieuc, les études arrêtent un tracé par le littoral nord, en août 1853. Selon les ingénieurs, il est impossible d'atteindre Saint-Brieuc, en raison des vallées, sauf au moyen d'onéreux ouvrages d'art. Ils prévoient de passer par Plaintel avec un embranchement de 12 km pour desservir Saint-Brieuc. Un tracé avalisé par le gouvernement. Pour Glais-Bizoin, alors conseiller municipal, plus logique serait un tracé suivant la route impériale n° 12 par Lamballe, Saint-Brieuc, Guingamp, Belle-Isle-en-Terre et Morlaix. Quant à la réalisation des grands viaducs, la ville pourrait mettre 300 000 francs à la disposition du gouvernement. Napoléon III, qui inaugure la ligne de Paris à Rennes en août 1858, est invité à Saint-Brieuc. Sa visite contribuera à l'approbation en 1859 du tracé par la ville. Le 1<sup>er</sup> septembre 1863, le train, venant de Rennes à vide, entre en gare de Saint-Brieuc, puis de Guingamp, tête de ligne. Le 7 septembre, c'est la véritable inauguration. Le Service des Chemins de fer a annoncé un train express partant de Guingamp à 8 h, s'arrêtant à Saint-Brieuc à 9 h 18, à Lamballe à 10 h 08 et





Le train traversant Saint-Brieuc avant d'arriver en gare.



Glais-Bizoin, homme avisé et militant acharné du chemin de fer, il n'aura pas entendu siffler la locomotive passant sous sa propriété de la Tour de Cesson.

En 1937, la ligne Paris-Le Mans sera électrifiée.

Aujourd'hui, la LGV, ligne à grande vitesse, couvre la même portion mettant Saint-Brieuc à trois heures de Paris. Les avancées en cours laissent penser qu'el-

le ne sera bientôt plus qu'à 2 h 10 et Brest à trois heures de la capitale. Le financement suivra-t-il ?

Quoi qu'il en soit, la France est en tête pour le rapport qualité prix du classement des systèmes ferroviaires européens et deuxième pour l'intensité d'utilisation du réseau, la qualité du service et la sécurité.

Joëlle Robin

## s'il est partagé par tous.

à Rennes à 13 h pour arriver à Paris à 21 h. La Compagnie a annulé les festivités prévues, prétextant qu'il fallait attendre que la ligne touche Brest (deux ans plus tard !).

La Bretagne a maintenant besoin de son propre réseau local, à commencer par joindre la Manche à l'Océan de Saint-Brieuc à Auray, par Loudéac et Pontivy. *"Foi de vrai Breton, j'obtiens cette ligne"*, lance Glais-Bizoin en juillet 1867. Avec son collègue de Janzé, il va s'évertuer à desservir tout le département. Dix-neuf lignes secondaires verront le jour avec le complément des lignes du petit train, de 1905 à 1926, réalisation des Chemins de fer armoricains. L'ingénieur Harel de la Noë concevra les ouvrages d'art qui franchiront vallées et rivières.

La grande ligne est donc arrivée à Saint-Brieuc mais ne dessert pas le port du Légué. En novembre 1868, le Conseil municipal aimerait achever le bassin à flot et le raccorder à la gare. Quintin émet le souhait que le chemin de fer de Pontivy à Saint-Brieuc soit prolongé jusqu'au Légué, d'où partent les bateaux pour l'Angleterre. Il faut transporter les amendements calcaires vers l'intérieur et en rapporter des produits pour l'Angleterre. *"Il fallait réunir les deux mers, sans s'arrêter à deux ou trois kilomètres de l'une d'elles"*, explique René Huguen. Gabriel Hérault, maire de Saint-Brieuc, met tout en œuvre pour le bassin à flot. Cet autre feuilleton se terminera en 1887.

Pour joindre la gare au bassin du Légué, les entreprises pensent suivre la vallée du Gouédic. Le tronçon de Saint-Brieuc au port du Légué est le prolongement de la ligne de Pontivy à la Manche et il est raccordé à la grande ligne de Paris à Brest. En adoptant un écartement des rails à 144 cm, on évite le transbordement et les wagons pourront prendre trois directions en gare de Saint-Brieuc. En 1873, on abandonne le tracé par la vallée du Gouédic. La solution préconisée par Glais-Bizoin, décédé depuis deux ans, gagne le plateau de Cesson, passe au-dessus du Valais, atteint la colline de la Tour de Cesson qu'il faudra percer d'un tunnel en courbe de 253 mètres pour descendre jusqu'au port. En décembre 1881, le Conseil général accorde une subvention de 20 000 francs par kilomètre pour la construction de ce raccordement ferroviaire d'une longueur totale de 7,3 km. De 1883 à 1886, on ouvre la voie et en 1887, le trafic commence sur un tronçon de ligne à voie large, après avoir causé en octobre 1872 la mort du maire Gabriel Hérault, épuisé par la tâche. Quant à

Le viaduc du Gouédic à Saint-Brieuc.





## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Marc Le Fur** - Conseiller général de Quintin

# De mauvaises nouvelles pour la Bretagne

**I**l y a un peu plus d'un an, la Bretagne donnait une nette majorité au président Hollande et pouvait espérer en récolter les fruits pour son développement, ses enjeux et son identité.

### Qu'en est-il un an après ?

La Bretagne décroche économiquement comme elle ne l'a jamais fait depuis le réveil économique breton des années 60. Jusqu'ici, notre développement breton était relativement préservé des brusques envolées du chômage. Il n'en est plus rien, l'automobile bretonne s'engouffre dans la crise de PSA, le bâtiment a vu son activité cesser brutalement, quant à l'agroalimentaire, les crises successives se multiplient chez Doux, GAD et dans d'autres entreprises importantes.

### Que fait le gouvernement pour nous aider ?

- **Il supprime la défiscalisation des heures supplémentaires qui pouvaient représenter l'équivalent d'un mois de salaire pour certains salariés modestes.** Voilà qui n'est pas fait pour encourager la consommation et renforcer le pouvoir d'achat.
- **Il propose de taxer le gas-oil au même niveau que l'essence et pénalise ainsi les régions où nos concitoyens utilisent le plus leur voiture.** C'est le cas en Bretagne, et particulièrement dans notre département, où la voiture est indispensable pour les ruraux. Par la même occasion, le gouvernement réduit à néant tous les efforts réalisés par les constructeurs pour développer un diesel respectueux de l'environnement. Qui était en tête de ce développement ? PSA, le principal constructeur breton.
- **Il met enfin en place une écotaxe qui est un vrai handicap pour tout le secteur des transports routiers** et pénalise en cela les régions périphériques de notre pays.

### Que fait le gouvernement pour prendre en compte les enjeux de la Bretagne ?

- Cette écotaxe était faite à l'origine pour financer les grandes infrastructures de transport. Qu'apprend-on fin juin ? Que le projet de Ligne à Grande Vitesse entre Rennes et Brest ne sera pas financé avant 2030 et que personne ne peut garantir qu'il puisse être financé après.

• Notre agroalimentaire et notre agriculture sont devenus complètement dépendants d'un contexte européen et mondial où ils perdent de la compétitivité. Non content de travailler dans un contexte de réglementation européenne déjà très dense, **notre agroalimentaire et notre agriculture doivent se bagarrer avec des normes nationales qui constituent une surenchère sur les normes européennes.** C'est le cas pour les dossiers d'installations classées, pour les zones d'excédents structurels (ZES). L'Europe exige une autorisation d'installation classée pour un élevage équivalent à 2 000 porcs charcutiers. La France rabaisse ce plafond à 450 porcs charcutiers. Ces dossiers représentent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent. **À cela s'ajoute désormais la fin des restitutions, dramatique pour notre production en volaille de chair.** Comment voulez-vous être compétitifs dans ces conditions ? **Quant aux ZES, elles se définissent à l'échelle cantonale au moment même où les cantons vont disparaître.** Il faut que le gouvernement prenne cette réalité en compte et réalise dans ces domaines précis le fameux choc de simplification annoncé par le président de la République. Il y va de l'avenir de l'emploi agricole et ouvrier.

Enfin, le président de la République nous avait promis la ratification de la charte européenne des langues régionales et voilà qu'en mars, il revient sur la promesse N° 56 de son programme au prétexte que le Conseil d'État n'est pas d'accord. Nous savons tous depuis longtemps que le Conseil d'État n'est pas d'accord mais nous savons aussi que son avis reste consultatif et que l'on peut passer outre. Il suffit d'un peu de courage.

**Les Bretons attendaient beaucoup du président de la République il y a un an, pour leur économie, pour les infrastructures indispensables à leur désenclavement et pour la reconnaissance de leur identité. La première année de ce quinquennat les a beaucoup déçus. Il est temps que les Bretons se fassent entendre. ■**



## Groupe de la Gauche unie

**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
de la Gauche unie

**M**algré la crise et les difficultés, François Hollande croit toujours en une reprise économique prochaine. Partagez-vous son optimisme ?

Lors de son interview du 14 juillet, le président de la République a adressé un message d'optimisme, mais aussi de rassemblement national et de mobilisation générale afin de gagner la bataille pour l'emploi et contre la crise.

Je partage cet optimisme, non par principe mais parce que je crois en la pertinence des réformes engagées : le sérieux budgétaire compatible avec la reprise économique ; la compétitivité des entreprises au service de l'emploi ; l'investissement pour l'avenir de la France. Mais pour réussir ce défi, **il est nécessaire que chacun se sente concerné.**

### Comment le Conseil général compte-t-il s'inscrire dans ce mouvement ?

La majorité départementale a fait le choix d'accompagner le redressement engagé. C'est un choix politique mais également un choix économique et social lié à l'urgence de la situation. Le Département s'est ainsi

## L'environnement au cœur de l'économie sociale et solidaire

**L'**utilité et l'innovation sociales ne peuvent s'envisager sans tenir compte de l'environnement. Une autre approche de la définition de la richesse que le Produit Intérieur Brut permet cette prise en compte. **L'économie sociale et solidaire** peut aussi largement contribuer à la **conversion écologique de l'économie.** Ainsi, les **circuits courts locaux, dans l'alimentation** ou sur d'autres secteurs,



uche unie

## Interview de rentrée avec Isabelle Nicolas

**Isabelle Nicolas, Présidente du Groupe de la Gauche Unie, se livre à un tour d'horizon de l'actualité politique en cette rentrée 2013.**

engagé sur trois axes pour contribuer à l'effort national :

- **l'investissement** : 87 M€ d'investissements en 2013, qui viennent soutenir l'économie et l'emploi en Côtes d'Armor ;
- **l'emploi** : le Conseil général embauche 50 jeunes en emplois d'avenir. Cette politique à destination des jeunes est complétée par le recrutement d'apprentis et de stagiaires. Les collectivités locales doivent prendre leur part dans l'emploi et la formation des jeunes ;
- **la solidarité sociale et territoriale** : le Département joue un rôle d'amortisseur de la crise. Nous devons poursuivre notre action à l'égard des personnes les plus défavorisées. **Le redressement du pays ne se fera pas en laissant de côté les plus fragiles.**

**Le 16 juillet dernier, Claudy Lebreton, Président de l'Assemblée des Départements de France, a conclu un accord avec le Gouvernement sur le financement des allocations de solidarité. Qu'est-ce que cela va changer pour les Départements ?**

Cet accord est historique. Il vient consacrer 10 ans d'engagement des Départements et de Claudy

Lebreton pour obtenir la reconnaissance d'un déséquilibre entre les recettes perçues par les conseils généraux pour le financement des allocations individuelles de solidarité, et les dépenses engagées au titre de cette mission de solidarité nationale. **Cet accord de 2,2 milliards d'euros va donner aux Départements les moyens d'agir efficacement** pour la solidarité envers les personnes les plus fragilisées soit du fait de leur âge (APA), de leur handicap (PCH) ou de leurs difficultés d'insertion professionnelle (rSa). En Côtes d'Armor, nous devrions bénéficier d'environ 20 M€.

**Septembre, c'est la rentrée des classes, quels sont les sujets au menu des "élèves" conseillers généraux ?**

Ils sont nombreux. J'en citerai deux.

Premier dossier, **le choix du port de maintenance du parc éolien en baie de Saint-**

**Briec.** Ce choix sera compliqué, avec trois candidatures de qualité. Pour autant, avant de penser aux ports non retenus, je crois qu'il faut se féliciter de deux choses. La première : c'est un port costarmoricain qui accueillera le site de maintenance ; ce n'était pas forcément gagné au début du projet. La seconde : les emplois créés seront des emplois costarmoricains. Tout ceci est très positif et de nature à faire émerger une véritable filière industrielle.

Second dossier, **la nouvelle carte des cantons** pour les élections départementales de 2015. Ce redécoupage va de pair avec le nouveau mode de scrutin qui assurera la parité et la représentation des territoires au sein de l'assemblée départementale. Le Gouvernement a engagé sa réflexion sans esprit partisan. Il est essentiel que l'esprit républicain soit la règle d'une telle démarche. Nous serons également très attentifs à la représentation des territoires ruraux. ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

influent sur la distribution. Le but est non seulement de **réduire l'empreinte écologique** des produits, mais aussi de **consolider le modèle économique des producteurs** et **renforcer le lien social** au niveau local.

Le Conseil général participe à cette transformation de l'économie, via entre autres **le projet européen DEAL**, et met en place de **nouveaux indicateurs de richesse.** ■

## À propos des mouvements de personnels du Conseil général en juin dernier

**D**ans un contexte national et international que l'on ne peut plus qualifier de crise mais de nouvelle donne mondiale où, malheureusement, le capital reste maître, beaucoup de nos concitoyens s'interrogent sur demain, manifestent leurs inquiétudes sur la société que l'on nous prépare. Il est répugnant d'entendre parler de **"travailleurs pauvres"** ou pire de **"précarité durable"**. Quel mépris pour l'être humain !

C'est sur ce fond politique et économique calamiteux, dans cette incertitude du lendemain qui met les nerfs à fleur de peau, que la mobilisation des agents du Conseil général a été forte. Nous partageons leur refus de voir le service



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

public démantelé, et souhaitons que l'utilité sociale de ce service public ne soit pas sacrifiée sur l'autel de l'efficacité économique.

Le président du Conseil général s'est engagé dans une négociation avec les représentants des agents. Nous lui faisons confiance et resterons attentifs à la qualité du dialogue social qui doit être conduit dans le respect de chacun.

Un mot sur les emplois d'avenir. Nous n'y sommes pas opposés dans la mesure où cette initiative entre dans la lutte contre le chômage et redonne un peu de lisibilité et de confiance aux jeunes en souffrance. Il est impératif que ces emplois soient durables, c'est ce que nous défendons au sein de l'assemblée départementale. ■

**Festival Thélokalizé**

La dynamique Association Jeunesse Théloataise (AJT) organise la 4<sup>e</sup> édition du festival de musique Thélokalizé les vendredi 30 et samedi 31 août à Saint-Thélo. Au programme, deux concerts gratuits le vendredi (Bukatrise et Light in cities) et cinq groupes le samedi (Zebra & Bagad Karaez, Baadman, La Mathilde, Keonda, Skankaya). Entrée le samedi, de 8 à 12 €. [thelokalize.fr](http://thelokalize.fr)

**Jean-Claude Le Cheèvre :****2 nouveaux romans**

L'ancien enseignant en lettres et écrivain briochin Jean-Claude Le Cheèvre a signé au premier semestre 2013 deux ouvrages noirs. Le premier, *Le ragondin*, est sorti chez Folle Avoine (15 €), le second, *Rouge Ballast* aux Éditions du Ragosse (9,80 €). On retrouve dans ces deux romans son style riche, imagé, vigoureux qui dépeint des quotidiens d'une apparente banalité, entre insouciance et brutalité.



POM CHUBBY © D.R.

**Feu aux lacs à Dolo**

Les organisateurs revendiquent le titre rock'n roll de cette manifestation dont la 3<sup>e</sup> édition aura lieu le 14 septembre prochain. Ils le prouvent en convoquant deux figures massives : Popa Chuby le mastodonte du blues rock et Paul Di'Anno, ex-chanteur d'Iron Maiden. On retrouve également à l'affiche au Manoir du Lou les Anglais de Bleach, les locaux Raggalendo, Milton and the wildtones, Banjo vie et The Smashing garage. Un camping est prévu, l'entrée s'élève à 28 €.

[lefeuauxlacs.com](http://lefeuauxlacs.com)

**Guide****septembre**

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
**Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)**

SPECTACLE

**Temps fort des Cavales d'automne 2013****Mille sabots au Haras de Lamballe**

**L**es Cavales d'automne regroupent une foule de rendez-vous équestres organisés dans la région de Saint-Brieuc du 31 août au 15 octobre. Foire aux poulains, expositions, randonnées, courses hippiques, au total 16 manifestations sont inscrites sous cette appellation commune. Parmi les temps forts grand public, la 13<sup>e</sup> édition de Mille sabots aura lieu le dimanche 29 septembre au Haras national de Lamballe. Cette journée gratuite (seules les animations et les con-



sommations sont payantes) réunit plus de 300 équidés (chevaux, ânes, poneys) et attire chaque année pas loin de 20 000 visiteurs. Les organisateurs ont cette année prévu de développer le confort des spectateurs en ajoutant des gradins et en créant un espace bivouac. Ce dernier

vient s'ajouter aux quatre existants : espace élevage, sports équestres, fans de chevaux et grande carrière. Le programme de la

journée est rythmé par le défilé du matin (11h, centre-ville) avant que ne commencent les animations en continu (balades, démonstrations, dressages, spectacles). L'invité d'honneur 2013 est Guillaume Assire Becar. Il présentera un spectacle en compagnie de quatre chevaux arabes.

[mille-sabots.fr](http://mille-sabots.fr)



PASCALLE COZ

**8<sup>e</sup> édition de Rue Dell'arte**

SPECTACLE

**Trois jours, trois villes**

**L**a huitième édition du festival Rue Dell'Arte va traverser, dans l'ordre, Quessoy, Langast et Moncontour entre le 30 août et le 1<sup>er</sup> septembre. Chaque ville accueillera un programme dédié mais certaines propositions sont communes (*Chorale public, Fonctionnaires*). Aux spectacles de

(cinq compagnies au total) s'ajouteront des concerts ou des ateliers maquillage interactifs parents-enfants. Le festival présentera également le vendredi à Quessoy un travail de création (Bâtisseurs des nuages) mené avec des danseurs amateurs locaux et des résidents de la maison de retraite Saint-Thomas-de-Villeneuve.

Né en 2006 pour accompagner la sortie de scène de Jean Kergrist, le festival a tracé sa route en conservant dans sa programmation l'esprit "décalé, alternatif et frondeur" de l'artiste centre breton.

**Tarifs symboliques de 2€ le samedi à Langast et 4€ le dimanche à Moncontour. Programme complet sur [festivalruedellarte.com](http://festivalruedellarte.com)**

**Festival préhystérique à Bréhat  
Proto festival**

SPECTACLE

**D**rôle de nom pour ce festival îlien organisé à Bréhat ! La cinquième édition du Proto festival aura lieu du 6 au 8 septembre. Elle mixera concerts (Tarafigans, gratuit) et concert le vendredi, ateliers danse, bal folk déguisé (préhistoire) le samedi ou encore des balades contées et musicales le dimanche. Les organisateurs précisent aussi que le programme proposera "des tartines bio, des bandes dessinées et des bains sous la lune". Un esprit décalé, un endroit paradisiaque, une billetterie amicale (pass 2 jours avec camping et bateau à partir

de 30 €), que demander de plus pour prolonger les vacances ?

**Réservations conseillées pour les pass au**

**> 02 99 87 97 45**



## Le centre culturel fête ses 10 ans en 2013

# La culture à l'Horizon

Pensé comme un outil à destination de la population locale, Horizon mêle dans son programme saison culturelle et équipement fonctionnel pour les Plédranais.



THIERRY JEANDOT

L'équipe d'Horizon, de g. à dr. Magali Hamon, accueil et secrétariat, Moussa Diallo, agent technique et Magali Cadilhon, la directrice. Absent sur la photo Ronan Le Lay, régisseur.

**L**e tour d'horizon des établissements culturels du département débute par la salle Horizon. Ça ne s'invente pas. À Plédran, 6 000 habitants au sud de Saint-Brieuc, l'équipement a été conçu dans la polyvalence. La salle propose à l'année "un peu de tout, de l'humour, du théâtre, un peu plus de musique et des spectacles jeunes publics", nous dit Magali Cadilhon. Elle a pris en janvier dernier, du haut de ses 33 ans, les fonctions de directrice du service culturel municipal (qui englobe Horizon, la salle des Côteaux et la médiathèque). Auparavant, la jeune femme travaillait dans une structure équivalente par le nom mais pas par la taille, à Sannois, dans le Val d'Oise. Elle a trouvé à Plédran une autre "relation de proximité et des décisions qui vont plus vite".

Bien que certains spectacles étaient déterminés à son arrivée début 2013, la prochaine saison sera sa première. Elle présentera une douzaine de spectacles, "un peu plus que d'habitude, avec l'idée de développer les abonnements, en donnant plus de choix". Ainsi, les spectateurs alterneront, par exemple, entre l'un des concerts de la reformation de Barzaz (7 février), le voyage sonore et musical de Khalid K, Le tour du

monde en 80 voix (19 janvier), du théâtre contemporain avec l'Étourdissement (4 avril)... Pour la première fois, la salle sera partenaire du festival Babel dansé (12 mars, spectacle jeune public).

Parmi les rendez-vous, beaucoup s'accompagnent d'actions menées en direction des "publics éloignés" grâce au concours d'associations locales, du Centre d'action sociale, de la médiathèque ou d'un établissement scolaire. Ce sera par exemple le cas pour l'un des coups de cœur de la saison : le bal des pompiers. Ce spectacle de Laurent Savard, donné en présence d'un traducteur en langue des signes, aborde avec humour et tendresse le thème de l'autisme. En termes d'actions culturelles, avant la représentation prévue le samedi 22 mars, l'auteur-comédien animera une conférence à la médiathèque. La veille, il ira à la rencontre d'une classe de CM1-CM2. Autre exemple dans un style différent, Lili Cros et Thierry Chazelle animeront un atelier chanson avec des scolaires avant leur concert prévu le 25 avril. La salle développe également une tarification spéciale pour séduire les jeunes (tarif cible). Ou encore, des projets sont élaborés avec des artistes pour leur permettre d'utili-

ser les lieux (répétitions, résidences) avant de présenter leur spectacle.

### Pas qu'une salle de spectacles

Horizon propose les spectacles traditionnellement le vendredi. Cela libère le reste du week-end pour des locations. Celles-ci représentent en effet une ressource qui contribue à l'équilibre budgétaire de l'établissement, alimentée par des particuliers (mariages, fêtes, rendez-vous associatifs) ou des entreprises (colloques, conférences, assemblées...).

*Fest-noz anniversaire gratuit le 28 septembre avec Loened Fall, les Vieilles Canailles, Carré Manchot et Sterne à 21h.*

[horizonpledran.com](http://horizonpledran.com)



### Coups de cœur des libraires

### Ce mois-ci, la librairie Gwalarn à Lannion propose :

**Colum McCann, *Transatlantic*, Belfond par Philippe Saget**

Colum McCann est un écrivain partagé entre son Irlande natale et les États-Unis où il vit. Son roman *Transatlantic* est un lien entre ces deux pays. Trois événements historiques qu'un siècle et demi sépare, trois voyages de l'Amérique vers l'Irlande, celui d'un porte-voix des esclaves, de deux aviateurs qui tenteront la traversée de l'Atlantique et de l'émissaire américain au processus de paix irlandais jalonnent ce roman. Ce qui relie ces trois histoires d'hommes, ce sont des destins de femmes, comme celui de Lily, petite servante qui fuit la misère, la famine d'Irlande et de ses descendantes. 22 €

**Bergsveinn Birgisson, *La lettre à Helga*, Zulma par Emmanuelle George**

Premier roman traduit en français de l'Islandais Bergsveinn Birgisson, *La lettre à Helga* est un pur bonheur de lecture. C'est l'histoire d'un amour passionné, ardemment sensuel mais finalement impossible. C'est la lettre qu'adresse Bjarni, un vieil élèveur de moutons islandais à Helga, celle qui fut, voilà des années, sa voisine, sa maîtresse, son grand amour. Sa confession, bouleversante, drôlatique, torride, se lit d'une traite. Ici, c'est toute la beauté et la fragilité de la terre d'Islande comme celle de la nature humaine qui est déclinée. Avec passion, avec humour, avec poésie. 16,50 €

**Hugo Boris, *Trois grands fauves*, Belfond par Emmanuelle George**

Dans ce court roman en triptyque maîtrisé et imaginatif, Hugo Boris développe une filiation imaginaire entre Georges Danton, Victor Hugo et Winston Churchill, trois monstres sacrés de l'histoire dont il dresse avec malice et acuité des portraits volontairement subjectifs, saisissants de vérité. Quel point commun ont ces hommes d'exception, ce monstre défiguré et révolutionnaire, cet ogre insatiable d'écriture, de femmes et de nourriture ou ce guerrier dépressif et alcoolique? Une force débordante et inépuisable! Pour obstinément défier la mort et narguer l'adversité, pour résister et dévorer la vie. 18 €





## Pierre Loti à l'honneur à Paimpol

La ville de Paimpol et l'association Pierre Loti mettent à l'honneur le fantasque romancier, célèbre auteur de *Pêcheur d'Islande* décédé voici tout juste 90 ans. Si l'exposition d'objets et de photographies se tient du 10 au 21 septembre à la médiathèque, le temps fort est prévu le week-end des 21 et 22 septembre avec du théâtre, un défilé, des lectures à haute voix.

Le programme sur [ville-paimpol.fr](http://ville-paimpol.fr)

## Un prix littéraire pour la musique classique bretonne

Le livre Cd co-signé Mikael Bodlore-Penlaez et Aldo Ripoché a obtenu avant l'été le Grand prix du livre Produit en Bretagne. *Musique classique bretonne* offre une belle occasion, en français et en breton de découvrir une poignée de compositeurs bretons, élèves ou frères pour certains de Ravel, Fauré ou Ysaÿe comme le Guingampais Joseph-Guy Roparz ou Paul Le Flem, mort à Tréguier en 1984. Éditions Coop Breizh. 19,90 €

## Vassilis Alexakis à Saint-Brieuc

L'écrivain grec Vassilis Alexakis est l'invité du cycle des bibliothèques de Saint-Brieuc *Un auteur, un livre*. Il sera présent le mardi 24 septembre (et non le 27 comme initialement prévu) à 18h30 et viendra parler de son 14<sup>e</sup> roman, *L'enfant grec*. Vassilis Alexakis partage sa vie entre la France et la Grèce. Il a obtenu de nombreuses récompenses pour ses livres, notamment le Prix de la langue française pour l'ensemble de son œuvre en 2012. [saint-brieuc.fr](http://saint-brieuc.fr)

## Patrice Ordas, auteur et scénariste Conteur d'Histoire

“ J'ai la chance de travailler avec des gens qui dessinent bien ! ” Retraité de l'École de Joaillerie où il enseigna et dirigea pendant près de 30 ans, Patrice Ordas s'est installé en 2002 à Lannion, la ville d'une bonne partie de sa jeunesse, dans le quartier de Brélévenez. S'il a débuté en tant qu'illustrateur (Bayard presse, Filipacchi, Fleurus...), “dans la période bénie des débuts 1970” durant laquelle il ne passait pas un jour sans dessiner, Patrice Ordas s'est finalement concentré sur l'écrit : “il faut avoir l'humilité de ce que l'on sait bien faire”. Avec un coup de crayon à en faire rêver plus d'un, il préfère laisser la place aux “gosses”, écoeuré, dit-il en souriant, par leur

talent et la révolution informatique. “Pour nous, le progrès, c'était l'aérographe ! Je suis resté à l'école du critérium 05 !”

Il publie son premier roman en 1986, *Les griffes de l'hermione*, dont l'intrigue se passe à Lannion. Son goût pour l'écrit est l'allié d'“une grosse passion pour l'Histoire, les périodes transitoires, les changements de mondes”. Il veut, en effet, faire la part des choses entre l'Histoire officielle et celle des témoins, “celle vu des cuisines plutôt que de la table d'hôte...” Il explique “ne pas aimer que l'on cache”, est exaspéré par “les images d'Epinal du coq français” et se souvient avoir été marqué, jeune, par “le mensonge historique”. Ainsi, il enquête, relie des éléments vé-



THÉRY JEANODOT

riables et invente sa propre vérité, se défendant d'être historien, en prenant des libertés teintées de surnaturel. Depuis 2006, il s'est fait rattraper par la bande dessinée sans que cela ne modifie sa façon d'écrire. Il couche sur le papier des récits de 300 à 400 pages à la manière



d'un “metteur en scène qui aurait tous les moyens”. Puis ses romans sont adaptés, parfois avec l'aide de Patrick Cothias pour être confiés à des dessinateurs. En moins de dix ans, Patrice Ordas a déjà signé une quinzaine de tomes répartis dans les titres suivants : *Ambulance 13*, *L'œil des Dobermans*, *Le fils de l'officier*, *Nous Anastasia R.*, *La rafale* et plus récemment (mai 2013) *Hindenburg* et *SOS Lusitania*. Prochaines sorties prévues pour janvier et février 2014 avec les 3<sup>e</sup> tomes de *Rafale*, *Le fils de l'officier* et *Ambulance 13*, toujours aux éditions Grand Angle.

[angle.fr](http://angle.fr)

## Land'art sur les plages Le festival de l'Estran

EXPOSITION



Les plages de Trébeurden, Trégastel et Pleumeur-Bodou vont se parer d'œuvres d'art éphémères le temps d'un week-end les 21 et 22 septembre. Chacun des estrans devient en effet le théâtre d'installation de trois artistes plasticiens.

Ces derniers sont issus d'un appel à projet ayant reçu une cinquantaine de propositions. Sculptures, dessins, peintures, graphs, créations sonores, plusieurs modes d'expression artistiques s'installeront donc sur ces étendues entre sable et rochers. Une création de la danseuse Séverine Gouret complètera le programme. “Les plages sont des lieux d'échange entre le public et les artistes. Désormais, les visiteurs ont intégré l'itinérance et parcourent l'ensemble des trois sites”, nous dit Isabelle Fossey, de l'office de tourisme Lannion Trégor. L'année dernière, 8 000 visiteurs avaient déambulé et parcouru les trois lieux.

[festivalestran.com](http://festivalestran.com)

## Kizellan à Mellionec Sculptures monumentales

EXPOSITION

Mellionec, bourg de 430 habitants, situé non loin de Glomel et Rostrenen en Centre Bretagne, est l'hôte, tous les deux ans, d'une exposition de sculptures monumentales. Cette année, la cinquantaine de créations sera visible du 14 septembre au 11 novembre dans les rues et les jardins. Ils seront une trentaine

d'artistes à présenter leurs œuvres de bois, métal, pierre, terre cuite, etc. Kizellan signifie bourg à sculpter, une façon de dire que tout le petit bourg centre breton s'est approprié un événement qui fête cette année sa dixième édition. Une action pédagogique sera menée avec des classes du Kreis Breizh et



CHRISTOPHE MILCENT

les œuvres des sculpteurs en herbe feront partie de l'exposition. Vernissage le 28 septembre. [kizellan.fr](http://kizellan.fr)

Rentrée sportive

## La belle dynamique des sports co

Les sports collectifs costarmoricains ont le vent en poupe. Pour preuve, le nombre de montées enregistrées au printemps. Si on pense bien sûr à l'En Avant de Guingamp, qui retrouve la Ligue 1 neuf ans après l'avoir quittée, soulignons aussi le beau parcours des basketteurs de Saint-Brieuc, ou encore la victoire du HC Quévert en coupe de France.



L'entraîneur de Saint-Brieuc Basket porté en triomphe par ses joueurs.

CHRIL FRONNET

**L'**En Avant de Guingamp en Ligue 1. C'est sans conteste l'événement de cette rentrée sportive en Côtes d'Armor. Neuf ans après l'avoir quittée, les "rouge et noir" retrouvent l'élite du football français, au terme d'une saison de Ligue 2 en tous points exceptionnelle. Du reste, les Trophées UNFP du football professionnel n'ont pas manqué de le souligner en désignant Jocelyn Gourvennec, meilleur entraîneur de Ligue 2 et Giannelli Imbula, meilleur joueur du championnat. Sans oublier le titre de meilleur buteur de Mustapha Yatabaré (23 réalisations).

Mais Guingamp, c'est aussi une équipe féminine en pleine progression. Septièmes du dernier championnat de D1 (l'élite de la discipline), les Costarmoricaines ont pour objectif de faire encore mieux cette saison. Quittons à présent les pelouses pour rejoindre le parquet de Saint-Brieuc Basket. Le club briochin s'est en effet illustré en validant, à l'issue des play-offs, son billet pour la Nationale 1. Une

### Trois clubs de rink hockey dans l'élite

bonne nouvelle pour la cité briochine où existe depuis longtemps une véritable culture du basket. Mais cette accession a bien failli être compromise, le club étant confronté à un redressement de l'Urssaf de 216 000 €. Une ardoise imputable à l'ancienne équipe dirigeante. Heureusement, collectivités et partenaires privés ont fait l'effort nécessaire pour que cette dette ne vienne pas empêcher une accession dûment acquise sur le terrain.

Pour continuer dans le basket, soulignons la très belle saison en Nationale 2 des féminines de Trégueux Basket Côtes d'Armor, lesquelles ont manqué de peu la participation aux play-offs alors qu'il s'agissait de leur première saison à ce niveau. L'histoire eût été belle, quand on sait qu'elles étaient déjà montées de la Nationale 3 à la Nationale 2 alors qu'elles venaient tout juste d'arriver de Prénationale.

Toujours chez les filles, saluons la remontée en Nationale 3, un an après avoir quitté ce niveau, de l'ALS Plouagat handball. Un club qui peut aussi

compter sur ses jeunes, puisque l'équipe féminine des moins de 18 ans a réussi une magnifique performance en terminant dans le dernier carré à l'issue des play-offs du championnat de France. Du côté du volley, soulignons la présence de Saint-Brieuc Volley en Ligue B, le 2<sup>e</sup> échelon national. Avant dernier du championnat, le club devait descendre mais a obtenu son maintien sur tapis vert, pour la 2<sup>e</sup> année consécutive. Enfin, pour clore ce tour d'horizon, coup de projecteur sur le rink hockey. Le département présente la singularité d'avoir trois clubs - Quévert, Saint-Brieuc et Ploufragan - parmi l'élite. Cette saison, le HC Quévert s'est illustré en remportant la coupe de France contre Saint-Omer (3-2) et a ainsi pris sa revanche après avoir perdu l'an passé contre ce même adversaire. En outre, le club présidé par Thierry Lemarié termine à la 2<sup>e</sup> place du championnat, synonyme de qualification pour la Ligue des champions et sa cohorte de grands clubs comme le FC Barcelone. De belles émotions en perspective!

Laurent Le Baut



THIERRY JEANDOT

### Julie Bresset signe son retour

Sacrée championne du monde et championne olympique de VTT en 2012, Julie Bresset a remporté, samedi 13 juillet, pour la quatrième année consécutive, les championnats de France à Auron (Alpes-Maritimes). La Costarmoricaine revient donc en grande forme après s'être fracturée la clavicule en avril dernier.

### Trail de l'Estran le 22 septembre

Dimanche 22 septembre s'élancera le trail de l'Estran. Deux courses distinctes sont proposées aux participants: un trail de 34 km (départ donné à 13 h à partir du port de la Roche jaune à Plouguiel), un trail de 14 km (départ à 13 h 30 de Pors Scarff à Plougrescant). Les deux arrivées auront lieu sur la plage de Trestel à Trévou-Tréguignec. Avec ses 95 % d'estran, la course emprunte des paysages magnifiques. Les fonds récoltés seront reversés aux enfants polyhandicapés du centre hospitalier de Lannion Trestel et aux familles des personnes hospitalisées.

Inscription sur [estran.org](http://estran.org)

### Patinage et handicap: Langueux à l'honneur

C'est une belle reconnaissance. Le Club des sports de glace d'Armor à Langueux s'est vu décerner le label "Sport et handicap en Bretagne" par la Direction régionale Jeunesse et Sports. Le club costarmoricain devient ainsi le premier club de la Fédération française des sports de glace à être labellisé handisport. Rappelons que le Club des sports de glaces d'Armor est le seul club de patinage artistique de Bretagne avec celui de Rennes.

## CUISINE

# Éclairs caramel au beurre salé, pommes et gelée de cidre

## Ingrédients

### Pâte à choux

25 cl d'eau  
4 g de sel  
8 g de sucre  
115 g de beurre  
150 g de farine  
5 œufs

### Gelée de cidre

20 cl de cidre  
30 g de sucre  
2 feuilles de gélatine

### Pâte à tartiner caramel au beurre salé

300 g de sucre  
300 g de crème  
300 g de beurre demi-sel

### Crème caramel au beurre salé

110 g de sucre  
30 cl de lait  
3 jaunes d'œufs  
22 g de maïzena  
1 feuille de gélatine  
150 g de beurre

**P**âte à choux : porter à ébullition l'eau, le beurre, le sel et le sucre. Ajouter la farine.

Bien dessécher. Incorporer les œufs un par un. Dresser avec une douille cannulée.

**Gelée :** faire réduire le cidre pendant 15 minutes avec le sucre puis ajouter la gélatine, réserver au frigo.

**Pâte à tartiner :** cuire le sucre au caramel, le décuire avec la crème chaude puis ajouter le beurre. Recuire à 106°.

**Crème caramel :** cuire le sucre au caramel, le décuire avec le lait chaud. Réaliser une crème pâtissière avec le lait caramel, les jaunes d'œufs et la Maïzena. Incorporer le beurre, la fleur de sel et la gélatine puis réserver au frigo.

**Pommes poêlées :** faire revenir des billes de pommes au beurre salé dans une poêle avec du sucre roux et de la cannelle.



Recette élaborée par Arnaud Troalic, Saint-Brieuc

**Dressage :** verser un peu de pâte à tartiner caramel au beurre salé au fond de l'éclair préalablement coupée en deux. Dresser à l'aide d'une douille la crème caramel. Déposer les billes de pommes, une petite fleur de gelée de citron puis le chapeau de l'éclair.



### CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

## JARDINAGE

# Avoir une ruche chez soi

L'abeille est un maillon important dans la chaîne des espèces vivantes.

Elle est indispensable à la pollinisation des végétaux.

Mais la prolifération des produits chimiques, pesticides et autres, la met hélas en danger.

**A**voir une ruche chez soi participe au fleurissement du jardin et est très utile à la planète. Voilà quelques conseils pour en installer une.

La législation impose le respect de distances. Ces règles diffèrent selon le département. On peut se renseigner

en mairie, à la préfecture ou chez un apiculteur voisin. Il faut s'assurer que l'environnement est propice aux abeilles. Celles-ci doivent trouver, dans un rayon de 2 km, des plantes mellifères, des prairies naturelles, des zones boisées et un point d'eau. Évitez la proximité de cultures intensives.

Positionnez la ruche à l'abri des vents dominants, dans un endroit calme, ouvert, ensoleillé l'hiver et ombragé l'été. Orientez-la vers le sud-est et penchez-la légèrement en avant pour l'écoulement de l'eau de condensation.

Pour éviter la chute de la ruche causée par des animaux ou des vents violents, il est primordial de la fixer à son socle. Pour la protéger des prédateurs, couleuvres, blaireaux, mulots, des maladies, et pour préserver son dos, surélevez la ruche sur des parpaings. Si vous avez plusieurs ruches, ne les mettez pas en ligne car les abeilles se tromperaient de ruche. Cela évite la transmission de maladies et les conflits. On peut donner une couleur différente à chaque ruche. L'abeille perçoit bien le bleu et mal le rouge. Et n'oubliez pas l'équipement : gants, combinaison, enfumoir, lève cadre, brosse douce, chapeau avec voile de protection et tissus en coton blanc.



THIERRY JEANOT

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

larochejagu.fr

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°124

Engin volant d'aéro-club Enquête sur le vif radiodiffusée	Installe Le système indien l'est encore (dixit Brutus)	Bruits qui courent	Ville avec mémorial Travailler sur un volet	Mélines ou Viviane	Une bête peut l'être Le collège de Callac en compte plus de 200 Le train fut, pour d'aucuns, celui de la mort	Machine à boulanger Feuilleterais	Bien mordu Elles ont leur prise	Ils ne concernent Voxygen que s'ils sont vocaux																																																																																																																																																																																																																																									
Couche sur du bois A, B, C, D ou B12				Son apprentissage m'inspire Voxygen Établissements																																																																																																																																																																																																																																													
				Chose atroce ou laideron																																																																																																																																																																																																																																													
Ses cours ne sont qu'indicatifs pour les achats de Viviers d'Arvor			Crayonnais					De sel ou de gelée de citron pour la recette du mois																																																																																																																																																																																																																																									
				Filtre naturel			Fer en symbole Été capable de																																																																																																																																																																																																																																										
En réfection dans deux collèges du 22 Le pascal		Il est porteur de charge électrique	<table border="1"> <tr><td>C</td><td>M</td><td>A</td><td>O</td><td>U</td><td>P</td><td>D</td><td>U</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>P</td><td>A</td><td>R</td><td>M</td><td>O</td><td>R</td><td>P</td><td>R</td><td>O</td><td>J</td><td>E</td><td>T</td><td>S</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>N</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td>C</td><td>A</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>R</td><td>U</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>B</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>S</td><td>C</td><td>F</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>M</td><td>S</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>T</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>M</td><td>O</td><td>I</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td>I</td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>L</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>L</td><td>E</td><td>V</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>T</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td><td>P</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>Q</td><td>U</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>R</td><td>S</td><td>M</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>R</td><td>U</td><td>E</td><td>R</td><td>R</td><td>A</td><td>S</td><td>N</td><td>O</td><td>I</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>E</td><td>F</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td>T</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td><td>T</td><td>E</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>L</td><td>N</td><td>I</td><td>V</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>S</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>A</td><td>U</td><td>X</td><td></td></tr> </table>			C	M	A	O	U	P	D	U	C	A	P	A	R	M	O	R	P	R	O	J	E	T	S	P	A	N	A	I	S	C	A	U	S	E	R	I	E		V	I	R	U	S	S	A	I	S	I	T	A	G	E		L	A	S	E	R	B	R	N	E	T	T	E				M	U	S	C	F	I	S	E	L	E	R	I	E	A		V	I	R	E							M	S	S			M	E	T	S							M	O	I			N	I	S	E							D	E	M	I		N	L	N								L	E	V	A		O	T	A	N	T	P	A	L	E	S	E	R				E	Q	U	I	T	A	T	I	O	N	R	S	M			D	R	U	E	R	R	A	S	N	O	I	E				N	E	F	L	I	E	R	T	E	I	N	T	E	E		P	E	R	I	L	N	I	V	E	L	E	N	A			T	A	L	E	N	T	S	R	E	S	E	A	U	X		Été agréable Remet le feu à la crêpe		
C	M	A				O	U	P	D	U																																																																																																																																																																																																																																							
C	A	P				A	R	M	O	R	P	R	O	J	E	T	S																																																																																																																																																																																																																																
P	A	N				A	I	S	C	A	U	S	E	R	I	E																																																																																																																																																																																																																																	
V	I	R				U	S	S	A	I	S	I	T	A	G	E																																																																																																																																																																																																																																	
L	A	S				E	R	B	R	N	E	T	T	E																																																																																																																																																																																																																																			
M	U	S				C	F	I	S	E	L	E	R	I	E	A																																																																																																																																																																																																																																	
V	I	R				E							M	S	S																																																																																																																																																																																																																																		
M	E	T				S							M	O	I																																																																																																																																																																																																																																		
N	I	S				E							D	E	M	I																																																																																																																																																																																																																																	
N	L	N								L	E	V	A																																																																																																																																																																																																																																				
O	T	A	N	T	P	A	L	E	S	E	R																																																																																																																																																																																																																																						
E	Q	U	I	T	A	T	I	O	N	R	S	M																																																																																																																																																																																																																																					
D	R	U	E	R	R	A	S	N	O	I	E																																																																																																																																																																																																																																						
N	E	F	L	I	E	R	T	E	I	N	T	E	E																																																																																																																																																																																																																																				
P	E	R	I	L	N	I	V	E	L	E	N	A																																																																																																																																																																																																																																					
T	A	L	E	N	T	S	R	E	S	E	A	U	X																																																																																																																																																																																																																																				
Parfois sélectifs Tel un art des années 20						Lever le train arrière Accessoire de minidette																																																																																																																																																																																																																																											
		Me moguais sans ambages (me)					Coutumes Insecte butineur en danger																																																																																																																																																																																																																																										
Un officier peut en sortir Courant en Sibérie						Pâtisserie bretonne Mouvement breton		Augustin B. Jajkumar est celui des idées																																																																																																																																																																																																																																									
		Invention d'un ardent défenseur du train						Ni imaginée ni fictive																																																																																																																																																																																																																																									
Hélène Mahé en fait dans les écoles Étendue d'eau salée, pour le moulin de Prat Pas ébruité Prénom espagnol			Espèces de favoris Titane	Les plus grands animaux de la ferme	Préconisai Orties de Chine Fixa solidement	Renouvele l'air Lettres d'or																																																																																																																																																																																																																																											
Acteur français (Patrick) Donna une forme courbe				H. Mahé en détecte qui concernent la façon de parler																																																																																																																																																																																																																																													
			Il n'a atteint Saint-Brieuc qu'en 1863			Cette personne Les limites de tout nageur																																																																																																																																																																																																																																											
La route du rhume Avalers de loupottes				Le 4 <sup>e</sup> fut terrible		Gagnant du scrutin																																																																																																																																																																																																																																											
			Un apport que certains collèges du 22 maîtrisent				L'erbium dans une formule chimique																																																																																																																																																																																																																																										

### Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°122

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°122 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                     |  |
|-------------------------------------|--|
| BERGEROT Yves • LAMBALLE            | LE BARBIER Micheline • BÉGARD            |
| BUREL Jeanne • PLÉRIN               | MÉROT Denise • LA HARMOYE                |
| CHEVALIER Marylène • LAMBALLE       | MORVAN Serge • CAMLEZ                    |
| GARANDEL Marie-Noël • PLOUGUERNEVEL | PECHEU Marcel • SAINT-BRIEUC             |
| LAMOURE Patrick • TRÉVOU-TRÉGUIGNEC | TOQUIN-MOISAN Anne-Marie • SAINT-BARNABÉ |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 4 septembre 2013.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



AGENDA

# OPEN DE GOLF

5 AU 8 SEPTEMBRE  
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ

# JOURNÉES DU PATRIMOINE

14 & 15 SEPTEMBRE  
SAINT-BRIEUC  
(HÔTEL DU DÉPARTEMENT/ROHANNEC'H)

# FOIRE EXPO

14 AU 22 SEPTEMBRE  
SAINT-BRIEUC

# RANDONNÉES EN AVAUGOUR

6 OCTOBRE  
FORÊT DÉPARTEMENTALE  
D'AVAUGOUR-BOIS MEUR

Plus d'infos sur  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Les Côtes d'Armor,  
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS

